



UNIVERSITE PARIS NANTERRE

UFR L.C.E.

Master Etudes internationales et européennes,
Parcours « Affaires russes et post-soviétiques »

ETUDE GEOPOLITIQUE : LES ENJEUX ECONOMIQUES DE L'ETAT DE FACTO D'ABKHAZIE DE 1992 A NOS JOURS



Année 2018-2019

VERGNES Paul

SOUS LA DIRECTION DE A. LE HUEROU

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

UFR L.C.E.

Master Etudes internationales et européennes,
parcours « Affaires russes et post-soviétiques »

Etude géopolitique : Les enjeux économiques de l'Etat-de-facto d'Abkhazie de 1992 à nos jours

Présenté par Paul Vergnes

Numéro étudiant : 38006825

Sous la direction de A. LE HUEROU

Maîtresse de conférences- Département d'études slaves - UFR Langues et Cultures Étrangères
(LCE) Institut des sciences sociales du Politique – ISP

Page de garde - Le Drapeau officiel de la République de facto d'Abkhazie adopté le 23 juillet 1992. Les 7 étoiles représentent les 7 district de l'Abkhazie, la main représente le symbole du royaume médiéval d'Abkhazie tandis que les bandes blanches et vertes représentent la tolérance entre l'islam et le christianisme

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie Madame Anne Le Huérou, maîtresse de conférences du département slave de l'Université Paris-Nanterre qui, en tant que directrice de mémoire s'est montrée particulièrement disponible, a su répondre à mes questions et m'a guidé tout au long de ce travail.

Je remercie également M. Jean-Robert Raviot, directeur du Master « Etudes russes et post-soviétiques » pour ses précieux conseils et son suivi tout au long de l'année ainsi que l'ensemble des professeurs du Master 1 « Etudes russes et post-soviétiques ».

Je souhaite aussi remercier mes parents et Morgane Richou pour leur soutien et leur aide précieuse dans la correction de ce mémoire ainsi que Marie-Charlotte Sellier pour son aide à la relecture.

Listes des Abréviations

CEI : Communauté des Etats Indépendants

OFPRA : Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides

ONU : Organisation des Nations-Unies

OTAN : Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord

RA : République Autonome

RSS : République Socialiste Soviétique

FSB : Service Fédéral de Sécurité de la Fédération de Russie

UE : Union Européenne

URSS : Union des Républiques Socialistes Soviétiques

Introduction

« Mais monsieur, il n’y a pas d’économie en Abkhazie ! Croyez-vous même que notre pays existe ? » - Interview d’un officier de police abkhaze réalisée par Stéphane Aubouard, au poste-frontière d’Alder frontière Russo-abkhaze, 2018¹.

A l’échelle internationale, la Géorgie est un particularisme géopolitique comptant à elle-seule deux Etats-de-facto et deux conflits gelés dans un territoire de relativement faible superficie. Notre analyse portera sur le cas d’un de ces Etats de facto en Géorgie : la République d’Abkhazie. Formée à la suite de la chute de l’URSS, à l’heure actuelle, cette entité n’est reconnue que par cinq pays² à travers le monde. A ce jour, l’ONU et la France considèrent l’Abkhazie comme une région géorgienne à part entière alors même que ce territoire possède son gouvernement « indépendant » et ses propres instances souveraines extérieures à Tbilissi³. Une lutte oppose le pouvoir abkhaze aux gouvernements successifs géorgiens qui tentent de reprendre le contrôle de cette région séparatiste depuis presque 30 ans. L’Abkhazie est au cœur d’une lutte ardue entre différents acteurs internationaux qui s’affrontent dans un conflit qui reste à ce jour gelé.

Les raisons qui m’ont poussé à choisir ce sujet sont nombreuses et variées. Je m’intéresse depuis longtemps à la géopolitique internationale et particulièrement à celle de l’espace post-soviétique. J’étudie le russe depuis trois ans et suis étudiant en Master 1 Affaires Russes et post-soviétiques à l’université Paris Nanterre. Mon attrait précis pour l’Abkhazie est né lors de recherches sur les Etats de facto à travers le monde. Cet Etat est celui qui avait le plus d’intérêt géopolitique à mes yeux, de par sa localisation, son histoire et de par les enjeux présents qu’il représente. Cet avis s’est confirmé par la lecture du carnet de voyage « *Abkhazie, à la découverte d’une « République » de survivants* » écrit par Frédéric Delorca, qui est une incroyable découverte de cet « Etat » méconnu, par l’ouvrage de Xavier Follebouckt « *Les*

¹ AUBOUARD Stéphane, « Abkhazie, au pays qui n’existait pas, un peuple noyé dans le néant », l’Humanité, 20 février 2018

² Russie, Nauru, Nicaragua, Venezuela, Syrie.

³ Tbilissi (თბილისი en géorgien ou Тбилиси en russe) est la capitale de la Géorgie.

conflits gelés de l'espace postsoviétique » qui traite des problématiques de l'ensemble des Etats de facto de l'ex-URSS ainsi que par les cours proposés par mon master.

Cette étude portera donc sur la situation de l'Abkhazie de 1991 à nos jours. Une contextualisation sera bien entendu nécessaire pour mieux appréhender les enjeux de la zone ainsi que l'influence soviétique sur ce territoire. Le sujet sera également traité à différentes échelles afin de mieux en saisir toute sa complexité : tout d'abord une échelle locale qui sera axée principalement sur la condition économique du gouvernement et de la population abkhaze, puis une échelle régionale qui portera sur les relations entre l'Abkhazie, la Géorgie et la Russie et enfin une échelle internationale qui traitera davantage de la place de l'Etat de facto et de la résolution du conflit abkhazo-géorgien à l'échelle mondiale.

Plusieurs contraintes se sont posées durant mes recherches. En premier lieu, l'Abkhazie est une région éloignée que je n'ai pas encore eu la chance de visiter malgré mon attrait particulier pour le Caucase. De plus, je reste débutant en russe et je ne maîtrise pas les langues géorgienne et abkhaze ce qui a limité mon accès à ces sources. Ainsi, mon analyse reposera d'abord sur des sources anglophones, francophones et dans une moindre mesure russe. La géopolitique de l'Abkhazie est en perpétuelle mutation il est ainsi bon de rappeler que cette analyse se portera sur des faits antérieurs à juin 2019. Enfin, établir une représentation claire de l'économie de l'Abkhazie reste un exercice difficile : peu de références bibliographiques, de statistiques officielles existent sur le sujet et certaines informations restent à ce jour controversées et peuvent être critiquées. Le caractère de l'Etat de facto rend difficile à trouver et traiter les statistiques relatives à son économie.

Il est bon de rappeler quelques définitions économicopolitiques pour comprendre les enjeux de l'Abkhazie. D'après la définition de l'ouvrage « *De Facto States and Democracy: The Case of Abkhazia* », un Etat de facto en général désigne un Etat portant les caractéristiques d'un Etat moderne, c'est-à-dire la sécurité individuelle, les services sociaux, une croissance équitable mais également des instances souveraines tel que le pouvoir législatif, exécutif et judiciaire sur un territoire donné. Cependant cet Etat souffre d'un manque de reconnaissance internationale et lutte pour cette dernière. Plusieurs termes sont utilisés par l'auteur pour désigner ces mêmes entités : Etats non-reconnus, Etats séparatistes, quasi-Etats, Etats informels, Pseudo Etats ou

Etats de Facto⁴. Ainsi, la définition donnée plus tôt est celle qui se rapproche de l'analyse de Kolstø⁵ qui indique qu'un Etat de facto est un territoire où le pouvoir politique contrôle la plupart du territoire qu'il revendique ; il cherche mais n'a pas acquis la reconnaissance internationale en tant qu'Etat indépendant et persiste en tant qu'Etat non-reconnu internationalement depuis plus de 2 ans.⁶ Pegg⁷ distingue les Etats de facto d'autres entités atypiques comme les groupes terroristes, les entités qui ont un pouvoir politique mais qui ne recherchent pas la reconnaissance internationale, les Etats marionnettes, les régions séparatistes qui ont choisi une indépendance pacifique, les Etats qui sont reconnus internationalement par au moins deux membres du Conseil de Sécurité de l'ONU ou une majorité d'Etats membres de l'ONU et les entités politiques qui ont eu une existence inférieure à deux ans.⁸ En se basant sur les critères de Kolstø et de Pegg, six entités actuelles sont considérées comme des Etats de facto à travers le monde : l'Abkhazie, l'Ossétie du Sud, le Nagorno-Karabakh, la Transnistrie, Chypre du Nord et le Somaliland. Tous ces Etats ont été formés à partir d'un conflit armé au XXe siècle, ces conflits ont été labellisés comme « gelés » et aucun accord n'a été trouvé entre ces entités et leur pays d'origine. La chute de l'URSS a entraîné la naissance postérieure de quatre des six Etats de facto.

L'économie de ces entités sont des particularités intéressantes à traiter pour comprendre les enjeux géopolitiques de la zone caucasienne. Dans cette étude nous nous attarderons sur l'aspect géopolitique de cette économie. En Abkhazie deux économies coexistent : une économie officielle étatique légale et une économie informelle (économie grise), déterminantes dans les relations de l'entité avec ses voisins géorgiens et russes. D'un côté le terme d'économie officielle désigne l'essentiel des biens économiques de l'Etat tandis que celui d'informelle (ou économie grise) les activités productrices de biens et de services qui échappent au regard de cet Etat.

Quelques informations géographiques nous permettront de mieux entrevoir les atouts et les contraintes rencontrées par l'économie abkhaze. L'Abkhazie est située le long du littoral Nord-Ouest de la Géorgie, sur les bords de la mer Noire. D'une superficie de 8653 km², ce territoire

⁴ KOPECEK V., HOCH T., BAAR V.,: *De Facto States and Democracy: The Case of Abkhazia*. 2016 In: Szymańska, D. and Chodkowska-Miszczuk, J. editors, *Bulletin of Geography. Socio-economic Series*, No. 32, Toruń: Nicolaus Copernicus University, pp. 85–104.

⁵ Pal Kolsto : professeur norvégien spécialiste de la Russie, du nationalisme et des conflits ethniques.

⁶ P. KOLSTØ, BLAKKISRUUD, H., 2008, « *Living with Non-recognition: State- and Nation-building in South Caucasus Quasi-states* », *Europe-Asia Studies*, Vol. 60, N.3, pp. 483-509

⁷ Scott Pegg : professeur de sciences politiques à l'université d'Indianapolis.

⁸ S. PEGG, « *International Society and the De Facto State* », Aldershot, 1998, Ashgate Publishing

bénéficie d'un climat clément subtropical humide avec des hivers doux et des étés chauds bénéfiques à l'agriculture fruitière. Situé dans le Sud du Caucase, 75% du territoire est montagneux. Ainsi, l'Abkhazie par sa géographie et sa superficie pourrait être comparée à la Corse. L'Abkhazie est limitrophe de la Russie au Nord et de la Géorgie sur le reste de sa frontière. Contrairement à sa voisine sud-ossète enclavée, l'Abkhazie bénéficie d'un littoral conséquent de plus de 200 km. La région est particulièrement peu peuplée, le dernier recensement réalisé par les autorités locales en 2018 indiquait 246 000 habitants⁹.

L'Abkhazie jouissait d'un statut autonome qui a connu des fluctuations dans la République démocratique soviétique de Géorgie. Le 31 mars 1921 est proclamé la RSS¹⁰ d'Abkhazie. En février 1931 sous l'impulsion de Staline, la RSS d'Abkhazie devient une RA¹¹ au sein de la RSS de Géorgie. Après cela entre 1930 et 1950 une politique de « géorgianisation » de l'Abkhazie se met en place. La langue et la culture disparaissent et la population abkhaze diminue au profit des Géorgiens. Lors des réformes gorbatchéviennes, les tensions croissent brutalement : le pouvoir soviétique est affaibli et les Abkhazes craignent l'extinction culturelle. En effet, en 1989, l'Abkhazie ne compte que 17,8% d'Abkhazes contre 45% de Géorgiens. Du côté géorgien, la nationalisation est en place et s'oppose au pouvoir soviétique. Le gouvernement refuse de donner plus de pouvoir politique aux minorités ce qui pousse à l'augmentation des tensions. A partir de 1989, les discriminations envers les minorités croissent en Géorgie : le géorgien devient obligatoire dans tous les secteurs publics sur le territoire de la RSS. Le président géorgien Gamsakhourdia proclame « La Géorgie aux Géorgiens » et promulgue un certain nombre de lois discriminatoires envers les Abkhazes. Le 25 août 1990 après des mois de heurts politiques, le Soviet abkhaze déclare son indépendance en tant que république d'Union d'URSS. Les tensions basculent, les Géorgiens d'Abkhazie sont maintenant discriminés au profit des Abkhazes : alors qu'ils sont majoritaires dans la région, ils restent moins représentés à l'assemblée. Des heurts violents déchirent les deux communautés.¹² Le 9 avril 1991, la Géorgie proclame son indépendance sur l'entièreté de son territoire. Mais l'instabilité politique fait rage et entraîne la naissance de heurts entre les

⁹ Population Data, « Atlas des populations et pays du monde », 19 décembre 2018, Disponible sur l'internet < <https://www.populationdata.net/pays/abkhazie/>. > (consulté en mai 2019)

¹⁰ RSS : République Socialiste Soviétique, entité autonome au sein de l'URSS

¹¹ RA : République Autonome au sein d'une RSS

¹² X. FOLLEBOUCKT *Abkhazie. De l'oubli à la reconnaissance-Vol. 1: Les prémices de la souveraineté*, 2010, Université de Louvain, Louvain.

minorités et le pouvoir central. Suite à cela, le 23 juillet 1992, le soviet suprême abkhaze déclare son indépendance. La réponse géorgienne ne se fait pas attendre, le 14 août 1992, 5000 soldats géorgiens entrent en Abkhazie et occupent Soukhoumi¹³ tandis que 1000 soldats débarquent à Gagra¹⁴. La résistance abkhaze s'organise devant l'avancée des nationalistes géorgiens. Les archives et la bibliothèque nationale sont entièrement brûlées par les troupes géorgiennes, une nouvelle fois la peur de l'extinction culturelle abkhaze ressurgit. Les forces abkhazes se placent à Goudaouta au nord de Soukhoumi et la ville de Gagra est reprise : la frontière russe est réouverte ce qui permet à 1000 volontaires nord-caucasiens équipés d'armes et de matériel russes, de venir en aide aux Abkhazes. En 1993, Soukhoumi est bombardée et encerclée par les troupes pro-abkhazes, la ville est reprise le 27 septembre et un cessez-le feu est signé le 14 mai 1994. La Guerre d'Abkhazie aura duré 2 ans, provoqué entre 8000 et 10 000 morts et l'exil de 200 000 à 250 000 Géorgiens.¹⁵ En 1998, des heurts reprennent entre des forces abkhazes et des milices géorgiennes au cours de ce qui est appelé la guerre de 6 jours.¹⁶ Après cet accrochage le conflit reste figé jusqu'en 2008 cependant les tensions restent nombreuses en Géorgie. La Deuxième guerre d'Ossétie du Sud oppose l'armée géorgienne aux armées abkhazes, sud-ossètes et russes. Sous l'impulsion du président Mikhaïl Saakachvili¹⁷ et après une série d'accrochages frontaliers le 7 août 2008, l'armée géorgienne envahit l'Ossétie du Sud. En réponse à cela, et soucieux de protéger la population considérée comme « russe »¹⁸ Moscou intervient et repousse les troupes géorgiennes. En Abkhazie, la vallée du Haut-Kodori le dernier bastion géorgien, vestige de la guerre de 1992, est repris et la population géorgienne qui s'y trouvait est expulsée. Suite à cette guerre et à l'indépendance du Kosovo en 2008¹⁹, la Russie reconnaît officiellement la République d'Abkhazie et la République d'Ossétie du Sud. N. Sarkozy, président du Conseil Européen pendant cette période, négocie les traités de paix avec le président russe Medvedev. Depuis cette période le conflit reste gelé, aucun accord n'a été trouvé entre les différents acteurs : l'Abkhazie cherche désespérément la reconnaissance

¹³ Soukhoumi (Сухум) est la capitale et première ville d'Abkhazie.

¹⁴ Gagra (Гагра) est la deuxième ville d'Abkhazie, située proche de la frontière russe et au bord de la mer Noire sa position est stratégique.

¹⁵ X. FOLLEBOUCKT, *Les conflits gelés de l'espace postsoviétique*- Genèse et enjeux, 2012, Presses universitaires de Louvain, Louvain.

¹⁶ CICR Comité International de la Croix Rouge « *Communiqué du Comité International de la Croix-Rouge du 27 mai 1998- Géorgie/ Abkhazie : reprise des combats* », Disponible sur l'internet : <https://www.icrc.org/fr/doc/resources/documents/misc/5fzgnv.htm>. >

¹⁷ Mikhaïl Saakachvili : président de Géorgie de 2004 à 2013. Il est investigateur de l'offensive géorgienne lors de la Deuxième Guerre d'Ossétie du Sud en 2008.

¹⁸ La population sud-ossète possède majoritairement des visas russes distribués par Moscou depuis 2000.

¹⁹ Le Kosovo pouvait être considéré comme un Etat de facto jusqu'à 2008, date où il a été reconnu par une partie de la Communauté Internationale, dont la France. La Russie, alliée de la Serbie conteste cette indépendance.

internationale tout comme son voisin Sud-Ossète, en vain. Le gouvernement géorgien considère l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud comme des régions autonomes alors qu'il n'y possède aucun contrôle. Un gouvernement en exil abkhaze a été créé à Tbilissi mais n'exerce aucun pouvoir sur la région. Dans l'espace post-soviétique, on retrouve quelques cas similaires d'Etat de facto tel que la Transnistrie en Moldavie ou encore le Haut-Karabagh en Azerbaïdjan, les conflits qui opposent ces entités à leurs pays d'origines restent à ce jour non-résolus.

Mon analyse se basera principalement sur des sources secondaires compilant des informations de différentes études traitant de la situation de l'Abkhazie ou de la Géorgie. Les recherches de Xavier Follebouck seront utilisées pour la partie historique sur l'Abkhazie, tandis que le travail de différentes Organisations Internationales tel que Freedom House seront utilisées pour la partie la plus contemporaine. Nous utiliserons également les différentes données apportées directement par les gouvernements abkhazes, géorgiens et russes mais également des articles de presse française, anglaise, russe, géorgienne ou abkhaze pour les questions les plus contemporaines. Ces informations seront traitées, commentées et critiquées dans ce mémoire.

La définition ainsi que la délimitation du sujet nous permettent alors de nous demander : **« Comment l'analyse économique de l'Etat de facto d'Abkhazie nous démontre-t-elle la complexité du statut de cette entité ? »**

Alors que le gouvernement de facto abkhaze tente de développer son économie sans reconnaissance internationale forte, une économie informelle est apparue, plus ou moins tolérée et devenue cruciale. Nos bornes chronologiques s'étaleront de 1992 à 2019.

**Première partie - Portrait économique étatique de l'Abkhazie : des
difficultés notables depuis son indépendance de facto**

Introduction de partie

« *Before the fall, of the Soviet Union, Abkhazia was one of the wealthiest region of the USSR* » - The Caucasus Survey

L'Abkhazie était, avant la chute de l'Union Soviétique, une des régions les plus riches de l'URSS²⁰. La petite république se spécialisait dans les produits agricoles tel que le tabac, le thé, le vin, les agrumes qui poussaient en abondance grâce au climat subtropical. L'exportation de ses ressources contribuait à la richesse de la région²¹ et la petite république était un lieu touristique de prestige pour les élites et la population soviétique au même titre que la Crimée. Les grands leaders y venaient régulièrement profitant des plages de la mer Noire et du climat doux. Staline, lui-même, visitait régulièrement l'Abkhazie, suivi plus tard de Khrouchtchev. Dans les années 60, lors d'une visite de ce dernier en Abkhazie, un général biélorusse l'accompagnant lui indiquait en parlant des fermiers abkhazes « *Ces fermiers sont trop riches ! Vous devriez faire quelque chose pour ça !* ». Khrouchtchev répond alors « *Vous devriez vous assurer que les Biélorusses vivent comme les Abkhazes, au lieu de l'inverse* »²². En effet, les paysans abkhazes étaient réputés pour leur richesse possédant de large propriété et de grandes maisons. L'Abkhazie était même réputée comme étant plus riche que la Géorgie sa république mère entre 1931 et 1992.

A partir des années 80, comme les autres républiques soviétiques, l'Abkhazie connaît des difficultés économiques du fait des réformes de Gorbatchev et de la dissolution progressive du bloc soviétique. Alors que de nombreuses républiques comme la Géorgie, souhaitent l'indépendance, l'Abkhazie reste fidèle à l'URSS et refuse dans un premier temps la sécession de peur d'être intégrée à un nouvel Etat géorgien. Pourtant, à l'indépendance abkhaze en 1992 tout bascule, la situation économique de l'entité change drastiquement. La période de la

²⁰ « *Before the fall, of the Soviet Union, Abkhazia was one of the wealthiest region of the USSR.* » G. PRELTZ OLTRAMONTI *The political economy of a de facto state : the importance of local stakeholders in the case of Abkhazia*, Special issues : *Unrecognised politics de facto states in the post-soviet spaces* Caucasus survey volume 3 n°3, Novembre 2015.

²¹ ZURCHER Christoph, *The Post-Soviet Wars: Rebellion, Ethnic Conflict, and Nationhood in the Caucasus*, 2006, New York University Press, New-York.

²² VENEDIKTOVA Nadezhda, « *Abkhazia – unrecognised, but still alive* », European Councils on Foreign Relations, 15 janvier 2016, Disponible sur l'internet :

[<https://www.ecfr.eu/article/commentary_abkhazia_unrecognised_but_still_alive.>](https://www.ecfr.eu/article/commentary_abkhazia_unrecognised_but_still_alive.>)

proclamation d'indépendance de l'Etat-de-facto d'Abkhazie à nos jours, peut être divisée en trois différents cycles. Entre 1992 et 1999/2000 l'isolement et la détérioration majeure de l'économie abkhaze, de 2000 à 2014 l'ouverture grâce à la Russie, et enfin depuis 2014, une tentative d'ouverture à l'internationale.

Chapitre 1- L'Abkhazie dans les années 90 : un appauvrissement de l'Etat et du citoyen

Les conséquences de la guerre

Comme nous avons pu le voir dans l'introduction, la guerre d'Abkhazie prend fin en 1993, et ses conséquences sont graves et nombreuses.²³ Le désastre est avant tout humain : le conflit a été particulièrement meurtrier, en 2 ans entre 8000 et 10 000 géorgiens et abkhazes ont trouvé la mort.²⁴ De plus, la crise a provoqué une fuite d'une grande partie de la population géorgienne qui se réfugie en Géorgie ou en Russie craignant une réaction abkhaze. On estime que plus de 200 000 géorgiens fuient l'Abkhazie soit près de la moitié de sa population ; l'Etat de Facto comptait 500 000 habitants en 1989. Les bombardements et les rationnements mettent à mal la population urbaine d'Abkhazie principalement géorgienne. Ainsi on estime qu'en 1989, avant l'indépendance près de 50 000 Géorgiens vivaient à Soukhoumi, la capitale abkhaze. En 2003, ce chiffre passe à 2000.²⁵ Les populations abkhazes et arméniennes, particulièrement rurales, parviennent à tenir le long de la guerre grâce à leurs exploitations personnelles et évitent ainsi l'exil. En 1993, les Abkhazes deviennent ainsi majoritaires dans le pays et s'emparent du pouvoir. A la suite de la guerre, l'Etat de facto perd alors une grande part de sa population active. Les conséquences sont également graves pour la Géorgie : des centaines de milliers de réfugiés affluent tandis que l'Etat se retrouve « amputé » de deux régions.

²³ X. FOLLEBOUCKT, *Les conflits gelés de l'espace postsoviétique- Genèse et enjeux*, 2012, Presses universitaires de Louvain, Louvain.

²⁴ *Idem.*

²⁵ НАСЕЛЕНИЕ АБХАЗИИ-ТЕРРИТОРИЯ СОВРЕМЕННОЙ АБХАЗИИ (1886 г.), Disponible sur l'internet : < <http://www.ethno-kavkaz.narod.ru/rnabkhazia.html>. >

Après la guerre de 1992-1993, la moitié des habitations du pays sont détruites. Le réseau ferroviaire tombe en ruine, devant l'incapacité du gouvernement abkhaze à veiller à son entretien.²⁶

L'isolement abkhaze et l'impact des guerres sur l'économie du pays

« La retraite abkhaze était si faible au milieu des années 90 que vous ne pouviez acheter que deux miches de pain avec. De nombreuses personnes âgées moururent de malnutrition avant que des organisations d'aides ne viennent à leur secours. »²⁷



Photo de John Vink- Retraité atteint de tuberculose est aidé par Médecin Sans Frontière à Soukhoumi, 1999. ²⁸

²⁶ N. VENDEDIKTOVA « *Abkhazia- unrecognised, but still Alive* », European Council on Foreign Relations, 15 janvier 2016. Disponible sur l'internet
<https://www.ecfr.eu/article/commentary_abkhazia_unrecognised_but_still_alive.>

²⁷ *Idem.*

²⁸ Photo de John Vink :

<<https://po.magnumphotos.com/CS.aspx?VP3=SearchResult&VBID=2K1HZO4QPLXBZH>.>

Après leur défaite militaire, les Géorgiens instaurent un embargo total de l'Abkhazie. En 1992, suite aux menaces internes qu'elle subit avec l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud, la Géorgie rejoint la CEI (Communauté des Etats Indépendants) afin de chercher du soutien parmi les anciennes républiques soviétiques, se rapproche de l'OTAN en entrant dans le Conseil de coopération nord-atlantique²⁹ et passe des accords avec l'Union Européenne.

En décembre 1994, la Russie, par solidarité avec la Géorgie, interdit l'entrée sur son territoire de tout homme abkhaze âgé de 16 à 60 ans. Cette décision entraîne une série de tensions notables entre Moscou et Soukhoumi de 1994 à 1997. Le 19 janvier 1996, sous la direction de la Géorgie, l'article 6A du Conseil des chefs de l'Etat de la CEI détériore un peu plus le sort de l'Abkhazie. Il affirme que « *l'Abkhazie est une part indéniable de la Géorgie, les Etats-membre de la CEI sans l'accord du gouvernement de Géorgie ne mettront pas en place d'accords économiques, financiers, de transports ou d'opérations avec les autorités abkhazes* »³⁰. Les Abkhazes sont alors accusés d'entraver le retour des Géorgiens exilés pendant la guerre. En 1997, les communications téléphoniques longues-distances sont coupées. Enfin le passeport soviétique disparaît progressivement à la fin des années 90, isolant un peu plus les populations abkhazes qui se retrouvent dans l'incapacité de voyager car la plupart d'entre eux ne bénéficient pas de passeport géorgien. La Russie participe à l'embargo géorgien entre 1994 et 1999, affaiblissant un Etat abkhaze déjà diminué par les guerres.³¹

La Géorgie fait face dans les années 90 à une période de difficulté économique avec une inflation importante et un grand déficit budgétaire. L'Abkhazie comme la plupart des pays de l'ex-URSS subit la crise post-soviétique de plein fouet. Giulia Prelz Oltramonti indique dans « *The political economy of a de facto state : the importance of local stakeholders in the case of Abkhazia* »³² que pour survivre, la région est forcée de retourner à l'agriculture de subsistance. Les centres urbains se dépeuplent des suites de la guerre, une nouvelle forme de migration interne prend place : l'exode rural massif de la population abkhaze. Les habitants des districts de Tkvarcheli et d'Otchamtchira où les destructions étaient les plus importantes se déplacent vers les villes où les opportunités de travail sont nombreuses. Après avoir combattu pour leur

²⁹« *Relations avec la Géorgie* », Dossiers de l'OTAN, mis à jour le 4 mars 2019. Disponible sur l'internet, <https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_38988.htm.>

³⁰ *Décision du Conseil des Chefs d'Etat de la CEI, le 19 janvier 1996*, Source initiale Regional Dialogue-Analytical Portal of Caucasian House « *The Georgian-Abkhaz Conflicts : its impact on smuggling and vice versa* », 2015. Disponible sur l'internet : <<http://regional-dialogue.com/en/smuggling/>.>

³¹ G. PRELTZ OLTRAMONTI, *The political economy of a de facto state : the importance of local stakeholders in the case of Abkhazia*, « *Special issues : Unrecognised politics de facto states in the post-soviet spaces* » Caucasus Survey volume 3 n°3, Novembre 2015, p 292.

³² *Idem*.

indépendance et avoir servi dans l'armée, de nombreux Abkhazes se déplacent vers Soukhoumi. Les maisons vides des Géorgiens, des Grecs et des Russes exilés se retrouvent occupées par les nouveaux arrivants. L'agriculture de subsistance devient vitale : les populations urbaines installent des petites plantations dans les parcs, les jardins privés, à l'extérieur des villes pour se nourrir et bénéficient toujours de famille en campagne qui peuvent les aider. Comme dans le reste de la Géorgie, le chômage devient très important en Abkhazie, les Abkhazes qui étaient fonctionnaires soviétiques se retrouvent sans salaires, toutes les usines ferment et le taux de pauvreté s'accroît brutalement.³³ Les petits villages se retrouvent globalement dépeuplés et pour survivre les populations rurales exportent leurs fruits et légumes vers les villes ou vers la région de Krasnodar en Russie jusqu'à la fermeture de la frontière en 1994. Heureusement pour les Abkhazes, l'embargo est loin d'être total : les marchandises parviennent toujours à transiter notamment par les ferrys grâce à la diaspora turque ou grâce à la contrebande à travers les frontières russes et géorgiennes. Seules les femmes sont autorisées à entrer en Russie, elles commercent alors dans la région de Krasnodar et deviennent cruciales pour la survie de leurs familles. Ainsi bien que l'Abkhazie ait subi un « embargo » les contacts avec l'extérieur restaient globalement possibles. L'Etat abkhaze ne parvient pas à relever des taxes du fait de la chute des activités de production et du manque de contrôle des frontières et s'appauvrit. Il n'y a plus de postes, de banques, de gares en Abkhazie. Ainsi la situation de l'Abkhazie dans la période après-guerre a été particulièrement difficile : la population s'est appauvrie, peu d'aides ont été apportées pour les reconstructions et le gouvernement abkhaze s'est retrouvé sans moyens.³⁴

Les années 90 restent des années charnières pour l'Abkhazie. Le gouvernement tente de mener le nouvel Etat indépendant de facto mais va d'échec en échec en partie à cause de son manque de ressource. Toutes les infrastructures étatiques font défaut et les réseaux de transports sont obsolètes. Les citoyens d'Abkhazie doivent apprendre à se débrouiller sans aucune aide de l'Etat.

³³ Rapport de mission en Géorgie de l'OFPRA avec la participation de la Cour Nationale du Droit d'Asile (CNDA) en 2012. Disponible sur l'internet : <https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/36_ofpra-cnda_rapport_de_mission_georgie_du_9_au_20_septembre_2012.pdf>

³⁴ G. PRELTZ OLTRAMONTI, *The political economy of a de facto state : the importance of local stakeholders in the case of Abkhazia*, « Special issues : Unrecognised politics de facto states in the post-soviet spaces » Caucasus survey volume 3 n°3, Novembre 2015.

La pauvreté malgré l'attractivité économique abkhaze

L'industrie abkhaze était largement développée à l'époque soviétique et était constituée de plus de 500 entreprises. Après la guerre d'Abkhazie et les blocages qui ont duré sept ans l'industrie abkhaze a décliné. Les infrastructures principales ont été détruites, abandonnées ou sont devenues obsolètes laissant des travailleurs qualifiés au chômage.³⁵

Pourtant l'Abkhazie bénéficie de nombreuses richesses économiques qui pourraient lui permettre d'acquérir une certaine autosuffisance. L'industrie disparue se spécialisait majoritairement dans la production du bois, de poisson et d'huile, l'extraction de minerais (calcaire, charbon ...), la manufacture (production de métaux, de pavés, de blocs et de béton), et la production de nourriture (boulangerie, produits alcooliques ...).³⁶ Cependant cette force industrielle est complètement stoppée dans les années 90. Grâce à son littoral conséquent dans la mer Noire, l'Abkhazie bénéficie toujours de côtes poissonneuses. De nombreux Abkhazes vivent de la pêche, principalement celle des harengs et des maquereaux. Pourtant le secteur le plus conséquent en Abkhazie est bien entendu l'agriculture, celle-ci est utilisée comme moyen de subsistance. En effet, l'Abkhazie est traditionnellement une région agraire. Les conditions climatiques clémentes ont permis la plantation d'espèces subtropicales tel que les agrumes (mandarines et oranges), le thé, le tabac, les noix, les noisettes, le maïs, le raisin et toutes sortes de légumes. Pendant les années 90, cette agriculture est utilisée comme moyen de subsistance par la population abkhaze devant l'incapacité d'exportation et d'importation. Aujourd'hui en 2019, ces ressources font encore parties des forces de l'économie abkhaze. La privatisation a été mise en place très tard en Abkhazie. La loi a été passée en 2002 mais seules les privatisations des complexes touristiques, des usines et des grands bâtiments ont eu lieu. Là-plupart des propriétés notamment celle des fermiers restent la propriété de l'Etat.³⁷

³⁵ G. PRELTZ OLTRAMONTI, *The political economy of a de facto state : the importance of local stakeholders in the case of Abkhazia*, « Special issues : Unrecognised politics de facto states in the post-soviet spaces » Caucasus survey volume 3 n°3, Novembre 2015.

³⁶ « *Information about the socio-economic state of the Republic of Abkhazia* », Rubrique « Economy », site officiel de l'Etat de facto d'Abkhazie « President of the Republic of Abkhazia ». Disponible sur l'internet : <http://presidentofabkhazia.org/en/respublika_abkhazia/economy/> (consulté en juin 2019).

³⁷ Crisis Group, « Abkhazia Today », Europe Report n°176, 15 septembre 2006. Disponible sur l'internet : <<https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/176-abkhazia-today.pdf>. >

Différentes crises ont touché la population abkhaze. Dans les années 90, la pauvreté fait rage, comme l'explique N. Venediktova dans « *Abkhazia- unrecognised, but still Alive* » les retraités meurent de malnutrition³⁸, la population active est sans emploi, toutes les infrastructures étatiques sont manquantes. Après 1992, l'Abkhazie a subi ce qu'on pourrait qualifier une « triple transition » : premièrement d'un Etat soviétique autoritaire vers un Etat démocratique, deuxièmement d'une économie d'Etat à une économie de marché et enfin troisièmement d'une république incorporée dans un autre Etat à un Etat indépendant.³⁹ La combinaison de ces trois facteurs suivis d'une guerre coûteuse a été source de problème pour l'économie abkhaze dans les années 90 : empêchant la constitution d'un Etat fort et souverain. Cependant à partir de 1999, la politique extérieure de V. Poutine bascule la condition de l'entité séparatiste.

³⁸ N. VENEDIKTOVA « Abkhazia- unrecognised, but still Alive », European Council on Foreign Relations, 15 janvier 2016. Disponible sur l'internet :

<https://www.ecfr.eu/article/commentary_abkhazia_unrecognised_but_still_alive.>

³⁹ I. ARDZIMBA, « Socio-economic system of Abkhazia and problems of its development » Président de l'Association d'économie internationale, Université de Recherche Nationale- Ecole Supérieure d'Economie Moscou article de l'ONG International Alert. Disponible sur l'internet : <<https://www.international-alert.org/blogs/socio-economic-system-abkhazia-and-problems-its-development>. >

Chapitre 2- Une implication russe grandissante dans l'économie et la politique abkhaze depuis 2000

A partir des années 2000, avec l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine à la tête de la Fédération de Russie, les relations entre l'Abkhazie et son grand voisin changent brutalement. Moscou s'intéresse peu à peu à Soukhoumi sur fond de conflit diplomatique avec la Géorgie. L'Abkhazie y gagne économiquement et se développe.

Les apports progressifs de la Russie

Depuis 1999, les voyages et les restrictions de commerces ont peu à peu été assouplies et en 2000, par décret, V. Poutine abroge l'interdiction d'entrée des Abkhazes en Russie. Deux ans plus tard, les citoyens abkhazes obtiennent la possibilité d'avoir un passeport russe sous l'impulsion d'une nouvelle loi appliquée par la Douma. Le 31 mai 2002, cette loi sur la citoyenneté en Russie est signée par le président russe.⁴⁰ Grâce à cela, en 2003, la majorité des retraités abkhazes parviennent à recevoir une pension distribuée par la Fédération de Russie, leur permettant globalement de sortir de la précarité dans laquelle ils se trouvaient. Ainsi, le paiement des retraites abkhaze représente un coût de 20 millions de dollars par an pour la Russie. Par la suite, de nombreux investissements russes puis turques se mettent en place en Abkhazie permettant la création de richesse et d'emploi. Ces investissements concernent particulièrement les secteurs du transport, du tourisme et l'exploitation des ressources naturelles. Alors que la plupart des moyens de transport se trouvaient en état de délabrement en 2004, la Compagnie des Chemins de Fer Russe réhabilite la ligne entre la Russie et l'Abkhazie

⁴⁰ SALENKO Alexander « *EUDO Citizenship Observatory Country report : Russia* », European University Institute, Juillet 2012. Disponible sur l'internet : <<http://eudo-citizenship.eu/docs/CountryReports/Russia.pdf>>

facilitant les transits transfrontaliers. Ainsi des trains de passagers ou de marchandises se remettent à circuler entre Soukhoumi et Sotchi désenclavant fortement l'Etat de facto. De plus des investissements russes à la hauteur de 3,8 millions de dollars permettent une réparation partielle des routes du pays.⁴¹

Cependant l'investissement le plus important concerne le développement du secteur touristique. Dans les années 90, l'insécurité de l'Abkhazie avait complètement fait fuir les touristes et les investissements touristiques : un choc pour l'économie de la république. Dans les années 2000, des investisseurs privés russes reconstruisent les grands complexes hôteliers de la côte ouest abkhaze qui faisaient la fierté de la région à l'époque soviétique.

Enfin, l'ouverture de la frontière russe augmente le commerce entre la Russie et l'Abkhazie. Les exportations de ressources naturelles et de produits agricoles bondissent de plus de 90% permettant à l'Abkhazie de sortir de son économie de subsistance. Mais surtout les importations se font massivement car la République manque de tout. Cela inclut la nourriture, le pétrole et les voitures personnelles.⁴² Le soutien russe permet à l'Abkhazie de se désenclaver peu à peu, les Abkhazes peuvent, grâce au passeport russe, voyager relativement en Russie et bénéficier des avantages sociaux russes. Le 6 mars 2008, Moscou lève unilatéralement les sanctions prises par la CEI en 1996 contre l'Abkhazie. La Russie se rapproche des entités séparatistes de Géorgie ce qui provoque des tensions fortes entre les deux pays : Tbilissi craint une annexion et une attaque russe.⁴³ Le 26 août 2008, sur fond de guerre Sud-Ossète, la Russie, en pleine opposition avec l'OTAN et la Géorgie, reconnaît officiellement les Républiques d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud comme des entités indépendantes. C'est pour Moscou, un moyen de s'opposer au bloc occidental qui a la même période donne l'indépendance au Kosovo au détriment de la Serbie⁴⁴.

Dimitri Medvedev alors président de la fédération de Russie s'exprime en août 2008 pour reconnaître officiellement la République d'Abkhazie, la Russie se veut alors comme la protectrice des peuples contre « l'opresseur géorgien »

⁴¹ G. PRELTZ OLTRAMONTI, *The political economy of a de facto state : the importance of local stakeholders in the case of Abkhazia*, Special issues : Unrecognised politics de facto states in the post-soviet spaces, Caucasus survey volume 3 n°3, Novembre 2015.

⁴² *Idem*.

⁴³ X. FOLLEBOUCKT, *Abkhazie. De l'oubli à la reconnaissance-Vol. 1: Les prémices de la souveraineté*, Université de Louvain, 2010, Louvain.

⁴⁴ La Serbie est un des alliés principaux de la Russie. « *Kosovo : le débat du statut* », Politique étrangère 2006/1 (Printemps), 2006, pages 145 à 158. Disponible sur l'internet : <<https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2006-1-page-145.htm>. >

*« Tbilissi a fait son choix dans la nuit du 7 au 8 août. Saakachvili a choisi le génocide pour atteindre ses objectifs politiques. Il a ainsi lui-même fait une croix sur tous les espoirs de cohabitation pacifique des Ossètes, Abkhazes et Géorgiens dans un même Etat. Les peuples d'Ossétie du Sud et d'Abkhazie se sont prononcés plusieurs fois, lors de référendums, pour l'indépendance de leurs républiques. Nous comprenons qu'après ce qui s'est passé à Tskhinval et ce qui était planifié en Abkhazie, ils ont le droit de décider eux-mêmes de leur sort. [...] Les présidents de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie, en se basant sur les résultats de leurs référendums et les résolutions de leurs parlements, se sont adressés à la Russie en lui demandant de reconnaître la souveraineté étatique de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie. Le Conseil de la fédération et la Douma ont voté en faveur de ces demandes. [...] Dans cette situation il est indispensable de prendre une décision. Vu la volonté des peuples ossète et abkhaze, et en me basant sur les statuts de l'ONU, les déclarations de 1970 sur les principes du droit international relatifs aux relations d'amitié entre Etats, l'Acte final d'Helsinki de l'OSCE de 1975 et sur d'autres textes fondamentaux, j'ai signé les décrets sur la reconnaissance par la Fédération de Russie de l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie. [...] La Russie appelle les autres Etats à suivre son exemple. Ce n'est pas un choix facile mais c'est l'unique option pour préserver les vies des gens ».*⁴⁵

Cette reconnaissance internationale est d'une grande aide pour l'Abkhazie qui prend en stature : l'Abkhazie est reconnue par des pays membres de l'ONU qui plus est par un pays membre du conseil de sécurité. C'est pour la première fois une reconnaissance de la souveraineté du gouvernement abkhaze sur son territoire. Certains alliés de la Russie reconnaissent l'Abkhazie après l'appel Russe : le Nicaragua, le Venezuela et quelques îles du Pacifique tel que Nauru, le Vanuatu et le Tuvalu. La République d'Abkhazie ouvre alors des ambassades et son commerce international explose. Devant la menace que représente Tbilissi pour l'indépendance des entités séparatistes et pour garder son influence sur ces régions, Moscou propose l'installation de « Forces de maintien de la paix » russe. Les bases russes sont installées à Goudaouta dans l'ouest de l'Abkhazie empêchant toutes reconquêtes de l'armée géorgienne. Aujourd'hui plus de 4000 soldats russes y stationneraient et patrouilleraient le long de la frontière géorgienne.⁴⁶

⁴⁵ Déclaration du président russe Dimitri Medvedev, août 2008, traduite par l'AFP.

⁴⁶ A. ACHBA, « Abkhazia- Russia's tight embrace », European Council on Foreign Relations, 1^{er} septembre 2016 *embrace* ». Disponible sur l'internet :<
https://www.ecfr.eu/article/essay_abkhazia_russias_tight_embrace.>

Comment expliquer la décision russe ? Moscou par cette reconnaissance cherche à apparaître comme un protecteur des peuples opprimés et à consolider sa victoire contre la Géorgie lors de la Deuxième guerre d'Ossétie du Sud. Mais surtout, en reconnaissant l'indépendance de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud, la Russie empêche toutes négociations entre la Géorgie et ses entités séparatistes. Tbilissi refuse de renoncer à ces territoires et le conflit reste alors gelé empêchant également toute adhésion de la Géorgie à l'OTAN⁴⁷ : l'instabilité qui règne sur son territoire l'empêche d'entrer dans l'Organisation Internationale de défense⁴⁸.

Entre 2009 et 2013, les investissements russes en Abkhazie s'élevaient à 11 milliards de roubles (192 millions d'euros), ce qui représenterait 60 % du PIB abkhaze. Cet argent a principalement été utilisé dans la reconstruction de plus de 160 sites détruits lors des combats. Le montant du financement russe était jusque-là de 4 milliards de roubles.⁴⁹ En 2017, lors d'un meeting en Abkhazie, Vladimir Poutine a annoncé que cette aide serait de 6 milliards de roubles en 2019. Le commerce entre les deux Etats s'élèverait quand-à lui à 11,6 milliards de roubles. Ainsi l'Abkhazie grâce aux financements russes parvient à relever peu à peu son économie et le gouvernement abkhaze peut, grâce à cet apport, prétendre à veiller aux besoins des citoyens abkhazes. Aujourd'hui l'aide russe représenterait 70% du budget de l'Etat de facto d'Abkhazie, 90% des citoyens bénéficieraient de la nationalité russe tandis que 30 000 retraités profitent d'une retraite de la Fédération.⁵⁰

Le retour du tourisme russe et ses conséquences

Réapparu avec l'ouverture russe, le tourisme est aujourd'hui le secteur économique le plus florissant d'Abkhazie. Cet attrait s'explique tout d'abord par les avantages du territoire, déjà

⁴⁷ La Géorgie s'est rapprochée de l'OTAN depuis le début des années 2000 pour s'opposer à la Russie.

⁴⁸ P. SMOLAR, « *L'Abkhazie séparatiste profite du conflit pour obtenir de Moscou la reconnaissance de son indépendance* », 25 août 2008. Disponible sur l'internet : <https://www.lemonde.fr/europe/article/2008/08/25/l-abkhazie-separatiste-profite-du-conflit-pour-obtenir-de-moscou-la-reconnaissance-de-son-independance_1087572_3214.html>.(consulté en juin 2019)

⁴⁹ Annonce de V. Poutine « *Путин: Россия выделит Абхазии в 2015 году 5 млрд рублей* », Взгляд деловая газета, 24 novembre 2014 Disponible à l'adresse internet : <https://vz.ru/news/2014/11/24/716819.html>.

⁵⁰ F. D'ALENCON, « Soukhoumi, le prix de l'indépendance », La Croix, 19 août 2015. Disponible sur l'internet : <<https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Soukhoumi-le-prix-de-l-independance-2015-08-19-1345900>> (consulté le 6 juin 2019).

mentionné dans l'introduction : situé dans le Caucase, l'Abkhazie bénéficie d'un climat agréable, d'une nature florissante (57% du territoire est composé de forêts), de nombreux monuments historiques, d'une architecture spécifique (malgré les ravages des guerres). Les autorités abkhazes estiment accueillir annuellement en moyenne 1 million de touristes. Ce nombre indique les personnes séjournant au moins une nuit dans un hôtel en Abkhazie, les touristes de transits représenteraient plutôt 4 millions de personnes. Selon le ministre de l'économie abkhaze, le tourisme rapporterait 1/3 des revenus de taxes dans le budget.⁵¹

Il existe différents types de tourisme en Abkhazie. Le principal étant le tourisme balnéaire, le deuxième étant le tourisme thermal. Les touristes qui séjournent en Abkhazie vont souvent dans la région de Gagra pour son littoral, son climat, ses plantes subtropicales qui en font une destination exotique. 70% des équipements touristiques se trouveraient dans les villes de Gagra et de Pitsounda. Les investissements russes ont permis un retour des installations touristiques dans l'Etat. L'Ouest du pays bénéficie de cet apport touristique important. Beaucoup de centres touristiques, hôtels, maisons de vacances situées le long des côtes et datant de l'époque tsariste ou soviétique ont été construits ou rénovés grâce à l'apport économique russe. Les rues des villes sont refaites, de nouveaux hôtels se créent et les cafés se multiplient. On trouve sur le territoire de nombreux sites historiques tel que la ville de Goudaouta et de nombreux monastères dans tout le territoire. Mais également des sites naturels tel que la grotte du Nouvel-Athos ou encore le parc national de la relique de Ritsa.⁵²

L'autre tourisme développé en Abkhazie est thermal également dans la province de Gagra. Situé dans le Caucase, l'Abkhazie est propice aux soins grâce à son air pur, ses hautes altitudes et surtout grâce à ses nombreuses sources chaudes. Ainsi nombre de sanatorium et autres centres de soins se sont développés dans la région.

La crise russe de 1998 a eu des répercussions favorables pour l'Abkhazie, les touristes russes avec la dépréciation du rouble cherchent à passer leurs vacances en Fédération Russie et se laissent tenter par les côtes abkhazes où le rouble est utilisé. Les touristes viennent principalement de Russie : l'Abkhazie est aujourd'hui la destination préférée des Russes.⁵³

⁵¹ « Information about the socio-economic state of the Republic of Abkhazia », Rubrique « Economy », site officiel de l'Etat de facto d'Abkhazie « President of the Republic of Abkhazia ». Disponible sur l'internet : http://presidentofabkhazia.org/en/respublika_abkhazia/economy/ (consulté en juin 2019).

⁵² *Idem.*

⁵³ « Breakaway Abkhazia remains among top destinations for Russian tourists », Intellinews , 5 septembre 2018. Disponible sur l'internet : <https://www.intellinews.com/breakaway-abkhazia-remains-among-top-destinations-for-russian-tourists-148013/>.

L'Etat de facto reste assez peu coûteux par rapport aux autres destinations autour de la mer Noire tel que Sotchi ou la Turquie.

Le tourisme est devenu une richesse indispensable estimée à 50 millions de dollars en 2005.⁵⁴ Pourtant un certain nombre de facteurs négatifs fragilisent l'afflux de touristes, l'instabilité du pays inquiète encore notamment la criminalité. Les attaques de touristes sont fréquentes et de nombreux russes se rechignent à se rendre en Abkhazie pour ces raisons. Le gouvernement tente de prendre des mesures mais semble incapable d'endiguer le phénomène. Devant la recrudescence des vols de touristes russes sur les plages, certains abkhazes patrouillent eux-mêmes pour tenter d'attraper les voleurs. L'explosion d'une usine d'armement en 2017, a montré les faiblesses sécuritaires de l'Abkhazie, après que 35 touristes russes aient été blessés.⁵⁵ C'est un problème grave pour les Abkhazes qui vivent du tourisme. Chaque événement grave et relaté dans les médias peut faire chuter les recettes d'une saison. Aujourd'hui beaucoup d'Abkhazes craignent un renouveau des tensions, débouchant sur un conflit avec la Géorgie qui pourrait mettre fin à cet âge or du tourisme. L'apport économique du tourisme russe est devenu primordial pour l'Abkhazie cependant ce revenu reste fragile et pourrait disparaître à tout moment en cas de recrudescence de la violence dans la région.⁵⁶

La fuite abkhaze vers la Russie : migration économique et études - Témoignages abkhazes

L'ouverture de la frontière avec la Russie en 2000 a également provoqué un phénomène migratoire important. Devant les difficultés économiques qu'ils subissaient, nombreux sont ceux à tenter leur chance en Russie où les salaires sont plus élevés et le chômage moins

⁵⁴ « Information about the socio-economic state of the Republic of Abkhazia », Rubrique « Economy », site officiel de l'Etat de facto d'Abkhazie « President of the Republic of Abkhazia ». Disponible sur l'internet : <http://presidentofabkhazia.org/en/respublika_abkhazia/economy/> (consulté en juin 2019).

⁵⁵ « 35 Russian tourists among dozens injured in munition depot blast in Abkhazia », RT, 3 août 2017. Disponible sur l'internet : <<https://www.rt.com/news/398394-abkhazia-munition-depot-explosions/>>

⁵⁶ S. ADLEYBA, « *Abkhazia's tourism catastrophe — 'who would want to come here?'* », OC media, 11 octobre 2017. Disponible sur l'internet : <<https://oc-media.org/abkhazias-tourism-catastrophe-who-would-want-to-come-here/>> (consulté en juin 2019).

important. En effet, aujourd'hui le salaire moyen en Abkhazie est de 10 000 roubles⁵⁷ contre 30 000 en Russie. Beaucoup d'Abkhazes ont quitté le territoire après les guerres sans revenir.

Larissa Akmeeva une citoyenne abkhaze vivant à Moscou explique « *Je suis de Soukhoumi, Je suis né et j'ai grandi ici et je n'ai jamais pensé qu'à mon âge je devrais vendre des tartes à Moscou pour soutenir ma famille* »⁵⁸ Le départ vers la Russie a bien souvent été une solution pour les familles souhaitant fuir la guerre ou les difficultés économiques. Aujourd'hui les générations d'abkhazes se sont installées et pour certains d'entre eux le retour n'est pas prévu malgré les difficultés notables qu'ils remportent en Russie.

Beaucoup de jeunes Abkhazes se rendent dans la région de Krasnodar ou de Moscou à la recherche de meilleure université. D'ailleurs l'Abkhazie ne possède qu'une seule université située à Soukhoumi. Fondée en 1979, elle se spécialise en physique, mathématique, biologie, géographie, histoire, philosophie, économie, droit et ingénierie agricole.⁵⁹ Bien souvent les parents ayant les moyens, préfèrent envoyer leurs enfants étudier en Russie où les universités sont plus prestigieuses.

*« Timur Kvitsina est un Abkhaze ethnique, il a perdu une jambe à la guerre. Il a une prothèse qui lui permet de se déplacer mais il ne peut pas faire de travail physique. Dans les premières années d'après-guerre, il a travaillé comme chauffeur pour une ONG aidant les vétérans mutilés de la guerre. Ensuite il a trouvé un travail comme inspecteur de l'environnement. Sa femme est institutrice. Leur fille unique étudie maintenant au prestigieux Institut d'Etat des Relations Internationales de Moscou grâce à la pension de mutilé. Ils ne sont pas riches mais ils espèrent que leur fille aura une meilleure vie que la leur. Les jeunes partent pour étudier en Russie et restent là-bas pour les meilleures opportunités de carrière. »*⁶⁰

Les familles abkhazes envoient leurs enfants étudier en Russie en espérant que ceux-ci auront de meilleures conditions de vie et revenus. C'est un problème pour le gouvernement abkhaze :

⁵⁷ « Information about the socio-economic state of the Republic of Abkhazia », Rubrique « Economy », site officiel de l'Etat de facto d'Abkhazie « President of the Republic of Abkhazia ». Disponible sur l'internet : http://presidentofabkhazia.org/en/respublika_abkhazia/economy/.> (consulté en juin 2019).

⁵⁸ N. VENDEDIKTOVA « *Abkhazia- unrecognised, but still Alive* », European Council on Foreign Relations, 15 janvier 2016. Disponible sur l'internet : https://www.ecfr.eu/article/commentary_abkhazia_unrecognised_but_still_alive.>

⁵⁹ Site de l'Université d'Etat d'Abkhazie : <https://web.archive.org/web/20080515231642/http://www.abkhaziagov.org/ru/state/culture/university.php.>> (consulté en mai 2019)

⁶⁰ S. ADLEYBA, « Abkhazia's tourism catastrophe — 'who would want to come here?' », OC media, 11 octobre 2017. Disponible sur l'internet : <https://oc-media.org/abkhazias-tourism-catastrophe-who-would-want-to-come-here/>. (consulté en juin 2019).

celui-ci s'inquiète de la faiblesse démographique de l'Etat dans le contexte où l'Abkhazie a besoins d'avoir un poids important face à la Géorgie.⁶¹

Ainsi l'Abkhazie est extrêmement liée économiquement à la Russie. Chaque année la Russie investie en Abkhazie en moyenne 4 milliards de roubles et l'afflux de touristes russes est crucial. Les Jeux Olympiques d'hiver de Sotchi en 2014, situés à seulement 100 km de Soukhoumi, ont été d'une aide économique certaine pour de nombreux Abkhazes. Les J.O ont contribué au commerce et ont permis une promotion de la région. En 2014, après la dépréciation du rouble, les Abkhazes ne parvenaient plus à vendre leurs mandarines en Russie : c'est ce qu'on a appelé « la crise de la mandarine », un signe que l'Etat de facto vit bien encore de cette ressource agricole.⁶² L'absence de monnaie officielle en Abkhazie reste un problème pour le pays⁶³ : en effet tout Etat indépendant se doit d'avoir sa propre monnaie. L'Etat-de-facto est devenu aujourd'hui bien dépendant de la Russie : chaque jour des milliers d'Abkhazes se rendent en Russie pour y vendre leurs produits. Alors que l'Ossétie du Sud réclame ouvertement son rattachement à la Russie en 2008, l'Abkhazie tend toujours à garder son indépendance. Ainsi, l'apport de la Russie a été crucial dans l'instauration de l'Etat abkhaze : la Russie est une puissance internationale est la reconnaissance de l'Etat de facto comme un Etat légitime est un geste fort. Pourtant l'aide russe est d'avantage vue, à l'international, comme une tentative de Moscou de faire main mise sur l'Etat de facto. L'Abkhazie a été sauvée par la Russie mais n'a-t-elle pas troquée sa souveraineté pour garantir sa sécurité ?⁶⁴

⁶¹S. DEYON, M. E. LAMBERT, S. CLAMADIEU, « *L'Abkhazie tente d'attirer l'attention de la Communauté internationale* », IRIS, 9 juin 2016. Disponible sur l'internet : <<https://www.iris-france.org/77549-labkhazie-tente-dattirer-lattention-de-la-communaute-internationale/>>

⁶²V. GRAFF, « *Abkhazie: la mandarine première «victime» de la chute du rouble* », France TV info, 31 décembre 2014. Disponible sur l'internet : <https://www.francetvinfo.fr/monde/russie/abkhazie-la-mandarine-premiere-victime-de-la-chute-du-rouble_3068807.html> (consulté en mai 2019)

⁶³L'Abkhazie utilise le rouble comme monnaie nationale.

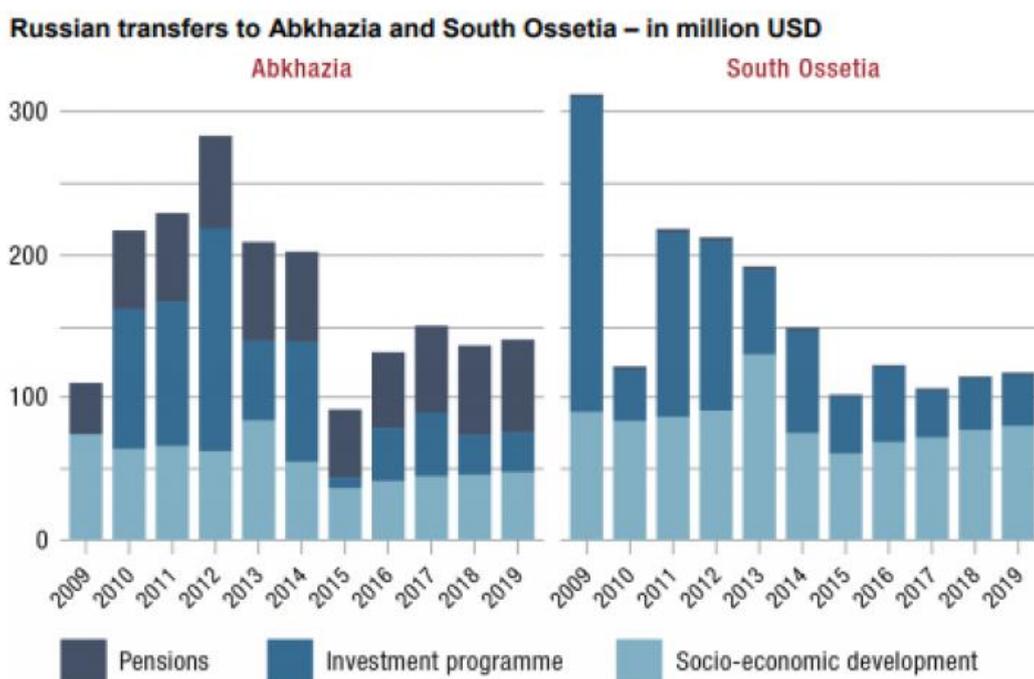
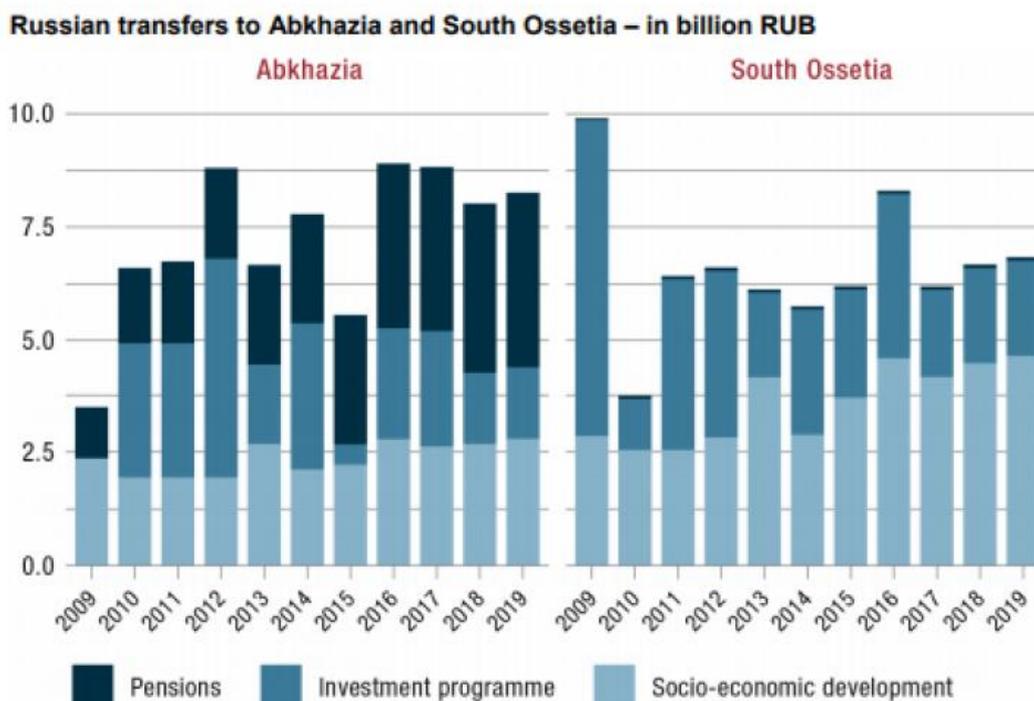
⁶⁴F. D'ALENCON, « *Soukhoumi, le prix de l'indépendance* », La Croix, 19 août 2015. Disponible sur l'internet : <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Soukhoumi-le-prix-de-l-independance-2015-08-19-1345900> (consulté le 6 juin 2019).

Chapitre 3- Les nouveaux enjeux de l'Abkhazie : un virage vers l'international

« Mieux vaut être des amis affamés que des ennemis repus »

- Manifestants contre l'ingérence russe à Soukhoumi le 24 novembre 2014⁶⁵

⁶⁵ A. ENGOIAN, « *Russie-abkhazie. Un partenariat très stratégique* », *Courrier International*, 25 novembre 2014. Disponible sur l'internet :< <https://www.courrierinternational.com/article/2014/11/25/un-partenariat-tres-strategique>.>



Evolution du transfert russe en Abkhazie et en Ossétie du Sud en roubles et en dollars selon les informations du groupe Crisisgroup.⁶⁶

Remarque : les courbes en roubles et en dollars sont différentes du fait de la dévaluation de la monnaie russe en 2014. On remarque la forte diminution de l'aide russe depuis 2014.

⁶⁶ <<https://www.crisisgroup.org/europe-central-asia/caucasus/georgia/249-abkhazia-and-south-ossetia-time-talk-trade>>

Pour sortir de son isolement, l'Abkhazie a reçu l'aide de la Russie mais aujourd'hui les Abkhazes craignent de perdre l'identité pour laquelle ils se sont battus. Pourtant la Russie reste toujours le premier partenaire de l'Abkhazie dont l'économie reste encore bien dépendante. Depuis 2014 et la dépréciation du rouble, l'aide russe a diminué : les importations russes sont devenues plus chères et les subventions ont été réduites en partie à cause des sanctions ukrainienne et la baisse du prix du baril de pétrole. L'Abkhazie a de plus en plus intérêt pour son intégrité, sa reconnaissance internationale et son développement économique à se tourner vers l'international.

L'opposition croissante à l'emprise de la Russie

Les relations abkhazo-russes n'ont pas toujours été au beau fixe. Pendant longtemps, les Russes ont été vus comme les envahisseurs, responsables des déportations massives abkhazes au XIXe siècle vers la Turquie et le Moyen-Orient. Aujourd'hui, les citoyens abkhazes ont différentes attitudes envers les Russes. Les générations qui ont grandi dans l'URSS se rappellent de la stabilité qui régnait, et restent assez favorables à l'influence que les Russes exercent dans la région.⁶⁷ Cependant de nombreux Abkhazes ont vu leur idéologie politique naître dans la période post-guerre dans un pays où l'obsession nationale prévalait et notamment les blessures subies par le peuple abkhaze au cours de l'histoire tsariste puis soviétique. La population abkhaze tient depuis toujours à son indépendance : en 2004, la Russie a soutenu officiellement Raoul Khadjimba⁶⁸ pour les élections présidentielles abkhazes. V. Poutine a rencontré ce dernier à Sotchi et les photos de l'entrevue ont été diffusées dans l'Etat de facto. Cela a été peu apprécié par la population abkhaze qui l'a vu comme une trahison. En réponse à cela, elle a voté massivement pour l'opposant Bagapsh⁶⁹ : un vote contre l'interférence russe dans les affaires domestiques abkhazes.⁷⁰ Les Russes ont contesté les élections : le gouverneur de la

⁶⁷ X. FOLLEBOUCKT, « *Abkhazie. De l'oubli à la reconnaissance: Vol. 2. Le rôle de la Russie* », 2010, Presse Universitaire de Louvain, Louvain.

⁶⁸ Raul Khadjimba : président de la République d'Abkhazie depuis 2014.

⁶⁹ Sergueï Bagapch : président de la République d'Abkhazie de 2005 à 2011. Il meurt en 2011 à Moscou lors d'une opération chirurgicale.

⁷⁰ ASTAMUR Achba « *Abkhazia – Russia's tight embrace* » European Council on Foreign Relations, 1^{er} septembre 2016. Disponible sur l'internet <https://www.ecfr.eu/article/essay_abkhazia_russias_tight_embrace>

province de Krasnodar a organisé un blocus de l'Abkhazie et une lutte politique interne dans l'Etat de facto a menacé de déboucher sur une guerre civile. Finalement, la situation s'est détendue après « l'allégeance » de Bagapsh à la Russie et l'élection de son adversaire Khadjimba comme vice-président.⁷¹ Un autre différend entre les deux Etats porte sur une question législative. Pendant 10 ans, la Russie a essayé de convaincre le parlement abkhaze d'adopter une loi autorisant la vente des propriétés abkhazes aux citoyens russes. Cependant, Soukhoumi a toujours refusé arguant que cette mesure ferait baisser l'équilibre ethnique dans le pays. En 2016, Sergey Shamba un membre du parlement pro-russe a proposé d'autoriser la vente de biens à des Russes, en réponse à cela, Almas Jopua un de ces adversaires au parlement a appelé à un moratoire sur la question. Le 16 avril 2016, la voiture de Jopua a été dynamitée, il en est sorti indemne et la proposition de loi a été repoussée.⁷² Aujourd'hui cet accident nous montre l'influence que peut avoir Moscou sur les décisions politiques de l'Etat de facto. La question de la vente des biens russes reste un sujet houleux en Abkhazie et l'obtention d'un passeport abkhaze pour des Russes souhaitant investir dans l'Etat reste aujourd'hui bien difficile.

Le 24 novembre 2014, Raoul Khadjimba⁷³ a rencontré Vladimir Poutine à Sotchi. Les deux chefs d'Etat ont signé un accord de coopération et de partenariat stratégique prévoyant la création d'un espace de défense et de sécurité commun, d'un centre de coordination des organes de l'Intérieur, l'amélioration des normes sociales en Abkhazie et l'augmentation des salaires. Pour cela Moscou a versé 5 milliards de roubles (87 millions d'euros) en 2015. Cette action n'a pas manqué d'être dénoncée : un millier d'opposants au traité ont manifesté à Soukhoumi le 24 novembre 2015 dénonçant la perte de la souveraineté de l'Abkhazie.⁷⁴ Les oppositions à la Russie se dressent également dans la religion. En effet, l'Eglise orthodoxe abkhaze est divisée en deux groupes opposés. Tandis qu'un grand groupe de religieux créé à l'époque soviétique et mené par le chef de l'église orthodoxe abkhaze Vissarion Aplia soutient directement l'Eglise orthodoxe russe, un second groupe composé de jeunes moines s'est formé. Dirigé par

⁷¹ X. FOLLEBOUCKT, « Abkhazie. De l'oubli à la reconnaissance: Vol. 2. Le rôle de la Russie », 2010, Presse Universitaire de Louvain, Louvain.

⁷² « Путем использования взрывного устройства неустановленного образца произведен подрыв служебной автомашины депутата Парламента Абхазии Источник. », Апсны пресс, 16 avril 2016. Disponible sur l'internet : < <http://apsnypress.info/news/-putem-ispolzovaniya-vzryvnogo-ustroystva-neustanovlennogo-obraztsa-proizvedyen-podryv-služhebnoy-av/>. ><

⁷³ Raoul Khadjimba a été élu président d'Abkhazie le 25 septembre 2014.

⁷⁴ A. ENGOIAN, « Russie-abkhazie. Un partenariat très stratégique », Courrier International, 25 novembre 2014. Disponible sur l'internet : < <https://www.courrierinternational.com/article/2014/11/25/un-partenariat-tres-strategique>.>

l'archimandrite Dorothée et soutenu par l'Eglise de Constantinople, il appelle à l'indépendance de l'Eglise d'Abkhazie.⁷⁵

Ainsi malgré l'influence énorme de la Russie en Abkhazie et leur apport dans l'économie de l'Etat de facto, les Abkhazes restent assez méfiants envers les Russes notamment à cause des souvenirs historiques antirusse qui se diffusent et grâce à la diminution de leur dépendance économique. Pourtant aujourd'hui, la culture russe est omniprésente dans l'Etat de facto et la langue russe prend en ampleur.

Les reconnaissances internationales de l'Abkhazie

Aujourd'hui seulement 15% des abkhazes vivaient en Abkhazie.⁷⁶ La population abkhaze serait peuplée en réalité de 800 000 personnes avec une forte diaspora dans les pays proches : la Turquie, la Syrie et la Russie⁷⁷. L'Abkhazie est assez peu peuplée, et souhaite accueillir les membres de sa diaspora : cela permettrait de renforcer la puissance et la légitimité de ce petit Etat. Ainsi un fond de rapatriement a été mis en place par le gouvernement pour permettre le « retour » des abkhazes de l'étranger puis leur intégration dans le pays, en 2007 il était estimé à 1 million de dollars.⁷⁸

Les autorités locales ont annoncé en mars 2014, l'accueil de plus de 400 Syriens d'origine abkhaze dans le contexte de la guerre de Syrie et de la bonne entente abkhazo-syrienne. En 2018, la Syrie, alliée de la Russie, a reconnu officiellement l'Abkhazie, permettant un rapprochement diplomatique entre les deux Etats.

Le principal objectif de la politique étrangère abkhaze est d'être reconnu par la communauté internationale. Cependant aujourd'hui, l'Etat de Facto d'Abkhazie est reconnu seulement par cinq pays : la Russie, le Nicaragua, le Venezuela, Nauru⁷⁹ et la Syrie. Certains Etats se sont

⁷⁵ ASTAMUR Achba « *Abkhazia – Russia's tight embrace* » European Council on Foreign Relations, 1^{er} septembre 2016. Disponible sur l'internet <https://www.ecfr.eu/article/essay_abkhazia_russias_tight_embrace>

⁷⁶ On compterait entre 150 000 et 500 000 Abkhazes en Turquie, source eurasianet : <<https://eurasianet.org/abkhazias-diaspora-dreaming-of-home>>

⁷⁷ AUBOUARD Stéphane, « Abkhazie, au pays qui n'existait pas, un peuple noyé dans le néant », l'Humanité, 20 février 2018 . Disponible sur l'internet : <<https://www.humanite.fr/abkhazie-au-pays-qui-nexistait-pas-un-peuple-noye-dans-le-neant-650724>>

⁷⁸ E. OWEN, « *Abkhazia's Diaspora: Dreaming of Home* », eurasianet, 9 mars 2009. Disponible sur l'internet : <<https://eurasianet.org/abkhazias-diaspora-dreaming-of-home>>

⁷⁹ X. FOLLEBOUCKT « *Abkhazie. De l'oubli à la reconnaissance-Vol. 1: Les prémices de la souveraineté* », 2010, Université de Louvain, Louvain.

rétractés et ne la reconnaissent plus comme le Vanuatu et le Tuvalu. Cependant, l'Abkhazie a grand espoir d'être reconnue par l'Organisation des Nations Unies. Ainsi de nombreux observateurs des grandes organisations internationales sont régulièrement invités dans le pays pour rendre compte de l'état de la démocratie.⁸⁰ Pourtant la reconnaissance de cet Etat dépasse le cadre juridique et reste aujourd'hui une question géopolitique complexe : une opposition entre la Russie et ses alliés contre la Géorgie et l'OTAN.

Le commerce international de l'Abkhazie

Comme on a pu le voir précédemment peu de pays reconnaissent l'Abkhazie, acceptent ses documents de douanes et ses certificats de produits. Les livraisons à l'importation passent donc par des intermédiaires russes. Cette utilisation d'intermédiaires double parfois le coût des transactions. Entre 2014 et 2016, le rouble a perdu en valeur à cause du prix du pétrole et des sanctions occidentales, les entreprises abkhazes cherchent à trouver des alternatives dans les itinéraires des importations occidentales. Face aux problèmes d'exportation vers l'Occident, Soukhoumi donne la priorité à la Russie (un marché de plusieurs millions de dollars)⁸¹. Cependant l'Etat de facto cherche toujours à diversifier ses exportations : les produits occidentaux sont moins chers que les produits russes et la demande de produits abkhazes pourrait être importante en Europe (les noisettes par exemple). La baisse de l'aide apportée par Moscou à partir de 2014 a poussé l'Abkhazie à se tourner vers d'autres acteurs.⁸²

En 2017, La Géorgie et la Russie ont intensifié les discussions d'un accord douanier passé en 2011. Cet accord prévoyait la création de trois corridors commerciaux qui traverseraient l'Abkhazie, l'Ossétie du Sud et Kazbegi-Upper Lars⁸³. La Suisse est médiatrice de ce projet commercial. Cependant de nombreuses contraintes politiques entravent encore le projet mais la signature d'un contrat en 2018 par Moscou et Tbilissi pourrait faire évoluer prochainement la situation de ces corridors économiques.⁸⁴

⁸⁰ Carnet de Voyage de Frédéric Delorca envoyé en Abkhazie pour observer la bonne tenue des élections : F. DELORCA, « *Abkhazie, à la découverte d'une « République » de survivants* », 2010, Du Cygne Eds.

⁸¹ « *Abkhazia and South Ossetia: Time to Talk Trade* », Crisis Group, 24 mai 2018. Disponible sur l'internet : <<https://www.crisisgroup.org/europe-central-asia/caucasus/georgia/249-abkhazia-and-south-ossetia-time-talk-trade>>

⁸² *Idem*.

⁸³ Kazbegi-Upper Lars est un passage montagneux au Nord-Est de la frontière russo-géorgienne

⁸⁴ « *Abkhazia and South Ossetia: Time to Talk Trade* », Crisis Group, 24 mai 2018. Disponible sur l'internet : <<https://www.crisisgroup.org/europe-central-asia/caucasus/georgia/249-abkhazia-and-south-ossetia-time-talk-trade>>

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES COMMERCIAUX DE L'ABKHAZIE EN 2012

■ Russia ■ Turkey ■ Baltic States ■ Moldova ■ Germany ■ Ukraine ■ China

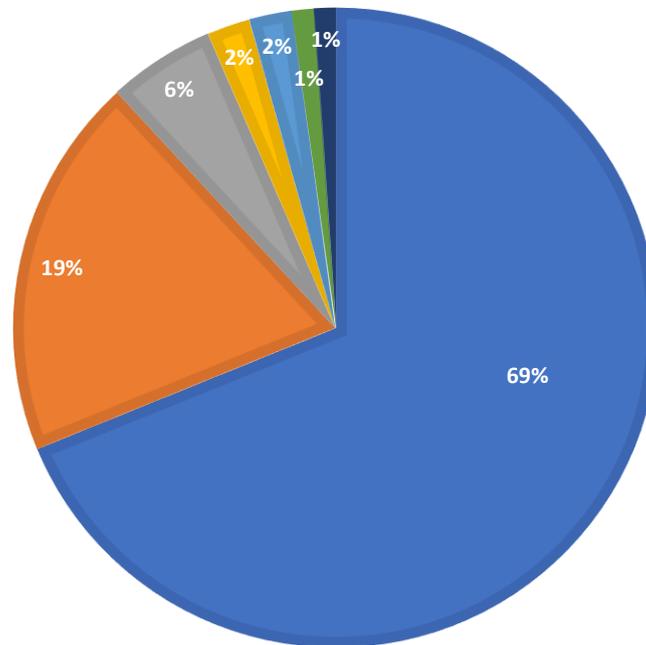


Diagramme réalisé à partir des informations économiques abkhazes ⁸⁵.

Au début des années 2000, l'Abkhazie avait comme ambition de construire des liens avec l'Union Européenne et dans le même temps avec la Russie sans même être reconnue internationalement. De nombreuses organisations internationales étaient actives en Abkhazie tels que les missions de l'ONU. Après 2008, avec la reconnaissance russe, l'attrait de l'Etat de facto pour l'Union Européenne s'est peu à peu estompé.⁸⁶

En 2014, la Géorgie a signé l'accord d'association avec l'Union européenne, entré en vigueur en 2016. L'ALECA (Accord de Libre Echange Complet et Approfondi) fait partie de cet accord, il introduit progressivement le libre-échange entre l'UE et la Géorgie, mais ne s'applique pas actuellement aux républiques séparatistes. Des représentants de l'UE se sont rendus à Soukhoumi à deux reprises en 2017 pour discuter de la manière dont un tel arrangement pourrait fonctionner. Les principaux obstacles à l'offre de libre-échange sont d'ordre politique. En effet

⁸⁵ Site officiel du gouvernement de la République d'Abkhazie : http://presidentofabkhazia.org/en/respublika_abkhazia/economy/.

⁸⁶ T. DE WAAL « *Status Stalemate in the Caucasus* », Carnegie Europe, 23 août 2018. Disponible sur l'internet : <https://carnegieeurope.eu/strategieurope/77093>.

les autorités abkhazes et géorgiennes n'arrivent pas à s'entendre : tandis que Soukhoumi refuse toute mesure susceptible de remettre en cause l'indépendance de l'Abkhazie, Tbilissi cherche à éviter toute concession donnée à la république séparatiste qui pourraient être perçus comme une amélioration en perspective de son indépendance. Un certain nombre d'Abkhazes de haut rang s'inquiètent du soutien sans équivoque de l'Union européenne en faveur de l'intégrité territoriale de la Géorgie. Ils tiennent fermement à ce que la coopération commerciale ne soit pas un moyen de ramener la république séparatiste dans le giron de Tbilissi.⁸⁷

L'apport économique fluctuant de la Turquie

Aujourd'hui plus de 400 000 Abkhazes vivaient en Turquie (soit deux fois la population de l'Etat de facto), ce qui représente la diaspora abkhaze la plus importante.⁸⁸ Malgré ces liens proches avec la Géorgie (15,4% des importations géorgiennes⁸⁹), la Turquie partage également des liens avec l'Abkhazie en dépit de la loi géorgienne de 2008 sur « Les territoires occupés » qui interdit toutes activités commerciales ou non-commerciales avec l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud. C'est un acte déplaisant pour Tbilissi : de nombreux navires turcs se rendant en Abkhazie ont été arrêtés. Le fait le plus important ayant eu lieu en 2009 avec la capture du bateau *Bucket*. La Géorgie a été forcée de relâcher le capitaine et son navire sous l'impulsion d'Ankara. Malgré les tensions le commerce entre l'Abkhazie et la Turquie n'a pas cessé : en 2012 le gouvernement abkhaze indiquait que la Turquie représentait 18% de son commerce international⁹⁰.

⁸⁷ « *Abkhazia and South Ossetia: Time to Talk Trade* », Crisis Group, 24 mai 2018. Disponible sur l'internet : <<https://www.crisisgroup.org/europe-central-asia/caucasus/georgia/249-abkhazia-and-south-ossetia-time-talk-trade>> .

⁸⁸ AUBOUARD Stéphane, « Abkhazie, au pays qui n'existait pas, un peuple noyé dans le néant », l'Humanité, 20 février 2018 . Disponible sur l'internet : <<https://www.humanite.fr/abkhazie-au-pays-qui-nexistait-pas-un-peuple-noye-dans-le-neant-650724>> .

⁸⁹ V. RUKHADZE, « *Defying Georgia, Turkey Gradually Cultivates its Influence in Separatist Abkhazia* », EurAsia Daily Monitor Volume : 12, The Jamestown Foundation, 1er Octobre 2015. Disponible sur l'internet : <<https://jamestown.org/program/defying-georgia-turkey-gradually-cultivates-its-influence-in-separatist-abkhazia/>> .

⁹⁰ « *Russia and Turkey Remain Abkhazia's Main Trade Partners* », Abkhazworld, 29 juillet 2012 <<https://abkhazworld.com/aw/economy/509-russia-and-turkey-remain-abkhazias-main-trade-partners>>

Exportations abkhazes vers la Turquie⁹¹ :

Poisson	66%
Minéraux (charbon, lisier)	21%
Ferraille	12%
Bois	1%

Exportations turques vers l'Abkhazie⁹²

Carburant et Lubrifiant	41%
Matériel de construction	32%
Nourriture	25%
Machinerie, équipements, équipements mécaniques	9%
Textile	3%
Marchandises diverses	12%

Les hommes d'affaires turcs investissent en ouvrant des commerces en Abkhazie tels que les stations-services. De plus, ces investissements turcs ont permis la réouverture de nombreuses mines - des apports que le gouvernement de Soukhoumi ne pouvait jusque-là pas fournir. Les turcs commerçant dans l'Etat de facto seraient principalement issus de la diaspora abkhaze. Depuis 2008, Ankara a renforcé ses liens avec l'Abkhazie : des visites officielles ont eu lieu entre les deux Etats et la Géorgie est restée muette face à ces agissements. En effet, il semble que la Géorgie ne semble pas vouloir se mettre à dos son voisin du Sud après les menaces de celui du Nord.⁹³ Cependant, les relations entre l'Abkhazie et la Turquie ont pris un tournant étonnant en 2016. En effet, le 24 novembre 2015, un appareil militaire russe a été abattu dans l'espace aérien turc provoquant une crise internationale. Des sanctions économiques ont été mises en place contre la Turquie par la Russie. C'est un point positif comme négatif pour

⁹¹ « *Russia and Turkey Remain Abkhazia's Main Trade Partners* », Abkhazworld, 29 juillet 2012
<<https://abkhazworld.com/aw/economy/509-russia-and-turkey-remain-abkhazias-main-trade-partners>. >

⁹² *Idem*.

⁹³ V. RUKHADZE, « *Defying Georgia, Turkey Gradually Cultivates its Influence in Separatist Abkhazia* », EurAsia Daily Monitor Volume : 12, The Jamestown Foundation, 1er Octobre 2015. Disponible sur l'internet : <<https://jamestown.org/program/defying-georgia-turkey-gradually-cultivates-its-influence-in-separatist-abkhazia/>.>

l'Abkhazie : en réponse à l'appel russe, l'Etat de facto sanctionne également la Turquie⁹⁴ mais en retour la Russie se tourne davantage vers l'agriculture abkhaze pour remplacer ces importations turques. En 2019, la situation semble être revenue à la normale et les sanctions ont été supprimées.⁹⁵

L'échec du bitcoin : la tentative de modernisation de l'économie abkhaze échoue

A l'automne 2017, l'Abkhazie se lance dans la production de cryptomonnaie. L'exploitation minière de cryptomonnaie consiste à la production de monnaie utilisable sur un réseau informatique. En Abkhazie cette « extraction » a pu se mettre en place grâce aux manques de réglementation sur le sujet et la faiblesse des coûts, notamment en électricité : la production de cryptomonnaie est en effet très énergivore. Les « mines » se sont installées dans les anciennes usines soviétiques alors à l'abandon. Le but étant pour l'Etat de facto d'attirer de nouveaux investisseurs étrangers et d'augmenter ses recettes budgétaires en permettant la venue de « mineurs » et de société de cryptomonnaie. Cependant un problème de taille s'est rapidement posé rapidement : le 31 décembre 2018, les 15 usines du pays ont été dissociées du système électrique par ordre du gouvernement.⁹⁶ En effet, avec 8950 kWh/h, les installations consommaient autant que 1800 ménages du district de Soukhoumi ce qui pouvait provoquer des risques de pénuries dans le pays alors que la saison hivernale appelait à une augmentation de la consommation électrique.⁹⁷ D'après certains Abkhazes, les coupures d'électricités dans le pays ne sont pas rares car l'Abkhazie possède un système électrique vieillissant qui lui porte préjudice. Pourtant la petite république a un atout important pour la cryptomonnaie : en effet selon Eurasianet l'électricité n'y coûterait que 5 centimes le kWh.⁹⁸ La situation électrique de l'Etat de facto d'Abkhazie pourrait très bientôt lui poser problème. En effet, en raison du bas

⁹⁴ « *Sokhumi Publishes List of Sanctions Against Turkey* » Civil.ge Daily News Online, 19 janvier 2016, Tbilissi. Disponible sur l'internet : <<https://old.civil.ge/eng/article.php?id=28921>.>

⁹⁵ « *La Russie lève les sanctions restantes sur le commerce avec la Turquie* », AFP, 22 mai 2017. Disponible sur l'internet : <https://www.lepoint.fr/economie/la-russie-leve-les-sanctions-restantes-sur-le-commerce-avec-la-turquie-22-05-2017-2129396_28.php.>

⁹⁶ « *We have the so-called mining farms, set up on the premises of abandoned or partly abandoned factories,* » said Aslan Basaria, head of the state-run energy company Chernomorenergo.

⁹⁷ Information du producteur d'électricité abkhaze chernomorenergo. Disponible sur l'internet : <<http://chernomorenergo.info/ru/>.>

⁹⁸G. LOMSADZE, « *Could cryptocurrency leave Abkhazia in the dark ?* », Eurasianet, 12 décembre 2018. Disponible sur l'internet <<https://eurasianet.org/could-cryptocurrency-leave-abkhazia-in-the-dark>.>

prix de l'électricité dans l'entité, il existe une surconsommation électrique alors que l'industrie consomme peu. L'Abkhazie peuplée d'à peine 200 000 habitants consommeraient autant que Tbilissi peuplée de 1,15 millions d'habitants. L'Etat de facto est dépendant du barrage d'Ingouri⁹⁹ pour sa production électrique qu'elle partage avec la Géorgie. Cependant l'augmentation de la consommation abkhaze (5% en moyenne par an) pourrait poser problème lors du partage des ressources entre Soukhoumi et Tbilissi, créant des tensions entre les deux gouvernements rivaux.

	2013	2014	2015	2016	2017
Abkhazie	6613	6738	7379	7899	8206
Géorgie (sans l'Abkhazie)	2172	2292	2307	2441	2650
France	7367	6939	7000	7148	4944

Consommation d'énergie électrique par habitants (en kWh)¹⁰⁰

La différence entre les consommations électriques abkhazes et géorgiennes s'explique par la variation de prix de l'électricité entre les deux Etats : le coût de l'électricité est 14 fois plus élevé pour les ménages géorgiens (entre 4 et 6 roubles par kWh) que pour les ménages abkhazes où il est partiellement gratuit (0,4 roubles par kWh).

La situation de l'Abkhazie a bien évolué depuis son indépendance en 1992. L'Etat de facto a su rebondir grâce aux investissements russes et à sa reconnaissance internationale mineure. Après 2014 et la baisse de l'investissement de Moscou, Soukhoumi a tenté de diversifier son économie en tentant de se tourner vers l'international. Aujourd'hui encore l'Abkhazie a du mal à commercer avec l'extérieur, du fait du peu de reconnaissance internationale qu'elle possède. Cependant, pour se détacher du monopole de Moscou, elle peut

⁹⁹ Cf. Partie II chapitre 3.

¹⁰⁰ Sources du tableau :

- <http://iset-pi.ge/index.php/en/iset-economist-blog-2/entry/is-abkhazia-consuming-too-much-march-2018-electricity-market-review>.
- <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/EG.USE.ELEC.KH.PC?end=2014&locations=FR&start=1960&view=chart>.
- <https://www.fournisseurs-electricite.com/guides/prix/electricite-2015>.

compter sur un certain nombre d'avantage : sa diaspora nombreuse, le commerce avec la Turquie et surtout sa géoéconomie avantageuse. On compte cependant plusieurs ombres au tableau pour l'économie abkhaze : elle n'a pas réussi à se transformer en un paradis du bitcoin et malgré les accords avec l'UE ne parvient pas à commercer avec l'Occident.

L'Etat de facto d'Abkhazie a cherché rapidement à légitimer son droit souverain. Pour cela, il a développé toutes les instances qui font de lui un Etat indépendant. Aujourd'hui, le gouvernement abkhaze est considéré comme relativement démocratique¹⁰¹ et le pays se développe économiquement grâce aux apports financiers de la Russie. L'Abkhazie s'est tourné vers l'international pour son commerce et tend à être un acteur autonome. Pourtant, il existe encore quelques ombres au tableau : l'Etat de facto est encore trop dépendant financièrement de Moscou, dont il utilise par ailleurs la monnaie, pour légitimer complètement son indépendance. Aujourd'hui, le plus grand frein de Soukhoumi reste aujourd'hui sa reconnaissance internationale : tant que la Russie aura la main mise sur cette entité, toute évolution du statut de l'Abkhazie semble difficile.

¹⁰¹ « *Freedom in the World 2018 - Abkhazia* », Freedom House. Disponible sur l'internet : <https://freedomhouse.org/report/freedom-world/2018/abkhazia>. >

**Deuxième partie - L'importance de l'économie « informelle » :
des activités illégales aux frontières de l'Etat de facto**

Introduction de partie

Alors que la République Soviétique d'Abkhazie bénéficiait dans l'URSS d'une économie assez performante et que les citoyens abkhazes étaient réputés pour leur richesse, tout s'est effondré à l'indépendance.¹⁰² L'appauvrissement de l'Etat lié en partie à l'isolement orchestré par les Géorgiens et les Russes et les difficultés économiques des années 90, ont poussé de nombreux citoyens abkhazes dans la précarité.

Comme nous l'avons vu, l'Etat abkhaze manque de légitimité internationale et peine à maintenir son autorité sur son territoire. C'est à cause de ce manque de pouvoir et la pauvreté régnante, que l'Etat de facto devient une plaque tournante de la contrebande, de la corruption et du crime. L'économie informelle ou économie grise devient une nécessité dans le contexte des guerres et des tensions permanentes qui secouent l'Etat de facto. La contrebande désigne une introduction clandestine, dans un pays, de marchandises prohibées ou soumises au paiement de droits de douane ou d'octroi ou plus généralement le commerce parallèle effectué en violation des lois et règlements établissant un monopole d'Etat.

Comment expliquer la mise en place de cette économie grise en Abkhazie ? La Guerre d'Abkhazie de 1992-1993 a eu un impact non-négligeable. En effet, le pays aux suites de la guerre est en ruine : les villes les routes et les chemins de fers sont détruits tandis que les usines sont fermées. Les Abkhazes peinent à survivre et la contrebande se généralise : certains décident de tout risquer pour vendre leurs produits en Russie ou en Géorgie. Dans les années 90, le chômage abkhaze est quasi-général, la retraite est misérable et tous les services élémentaires manquent.

Dans cette partie nous étudierons le fonctionnement de cette économie informelle à différentes échelles. En effet, on constate qu'il existe deux échelles de contrebande : une contrebande de grande échelle mises en place par de grands réseaux criminels, une contrebande de petite échelle citoyenne qu'on pourrait qualifier de moyen de subsistance. Une partie sera également consacrée à la situation de la région de Gali, foyer de tous les trafics comme étude de cas des

¹⁰² « Before the fall, of the Soviet Union, Abkhazia was one of the wealthiest region of the USSR. » G. PRELTZ OLTRAMONTI, *The political economy of a de facto state : the importance of local stakeholders in the case of Abkhazia*, « Special issue : Unrecognised politics de facto states in the post-soviet spaces » Caucasus survey volume 3 n°3, Novembre 2015.

problèmes en Abkhazie. Notre analyse se basera en grande partie sur la recherche « *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia* » de A. Kukhiandidze, A. Kupatadze, R. Gotsiridze qui évoquent la situation de contrebande en Abkhazie en 2004, mais sera complétée par l'étude de différentes sources notamment journalistiques, plus récentes.

Chapitre 4- Criminalité et corruption en Abkhazie : moteurs de l'économie grise

Depuis l'indépendance de 1992, la criminalité s'est développée au sein de l'entité abkhaze. Le passage des frontières est un commerce qui permet toutes sortes de trafics de contrebande : l'Abkhazie est devenue une zone de passage entre la Russie et la Géorgie permettant à un petit nombre de s'enrichir. Pour certains cette criminalité est source d'instabilité dans la région alors que pour d'autres elle permet d'éviter la guerre. La lutte contre le grand-banditisme, la contrebande et la corruption est devenue l'objectif principal des gouvernements mis en place en Géorgie et en Abkhazie. Pourtant on observe que des changements n'ont pas toujours été adoptés.

Ainsi nous étudierons dans ce chapitre le fonctionnement de la contrebande de grande-échelle, la criminalité et la corruption en Abkhazie ainsi que les évolutions de ces pratiques dans l'Etat de facto.

La contrebande de grande échelle

La contrebande s'est développée massivement en Abkhazie. Ainsi on retrouve trois différentes routes de contrebande dans l'Etat de facto¹⁰³ :

- 1) La frontière entre l'Abkhazie et la Russie le long de la rivière Psoou
- 2) Les ports de Gagra, Goudaouta, Soukhoumi, et Otchamtchira en direction de la Turquie
- 3) La ligne de cessez-le-feu sur la rivière Inguri entre les districts abkhaze de Gali et géorgien de Zugdidi.

¹⁰³ U. GORI, I. PAPARELA « *Invisible Threats: Financial and Information Technology Crimes and National Security.* », IOS Press, 2006.



Les Grandes Routes de contrebande en Abkhazie : carte modifiée.¹⁰⁴

La contrebande est devenue un problème pour le commerce légal : les gouvernements reçoivent moins de revenus et les productions locales ne peuvent rivaliser.

Les produits de contrebande sont variés. Une partie consiste au trafic de biens criminels : parmi ces derniers on retrouverait des éléments radioactifs vestige de l'URSS¹⁰⁵, régulièrement des matières radioactives sont retrouvées en Géorgie et en Abkhazie, il existe un risque que ces produits soient vendus et utilisés à des fins terroristes. On trouve également un trafic d'armes provenant des stocks russes et américains (vendus par les soldats géorgiens)¹⁰⁶, ces armes

¹⁰⁴ Carte originale : alarmy.com

¹⁰⁵ Annonce du gouvernement géorgien sur les stocks nucléaires en Géorgie, résumé disponible sur le site internet : < <https://www.nti.org/analysis/articles/georgia-draws-attention-nuclear-smuggling-abkhazia-and-south-osetia/> >

¹⁰⁶ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE, *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia*, American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

seraient vendues aux grands groupes criminels russes¹⁰⁷. La drogue également est produite directement en Abkhazie et vendue en Russie. On retrouve des biens industriels et de consommation qui représentent une grande partie des échanges frontaliers en fonction des fluctuations des prix d'un pays à l'autre et des pénuries.^{108 109}

Contrebande de biens criminels	Contrebande de biens industriels	Contrebande de biens de consommation
<ul style="list-style-type: none"> - éléments radioactifs - armes - drogue - trafic humain - voitures volées 	<ul style="list-style-type: none"> - pétrole - bois - ferraille - charbon 	<ul style="list-style-type: none"> - cigarettes - noisettes - poisson - alcool

Les produits de contrebande en Abkhazie ¹¹⁰

La lutte contre la contrebande et les activités illégales à la frontière abkhaze restent complexes pour le gouvernement géorgien. En effet, celui-ci souhaite diminuer les activités de contrebande mais limite les checkpoints autour de la rivière Inguri car ceux-ci pourraient être interprétés par les autorités de facto abkhazes comme un aveu de Tbilissi de la présence de nouvelles frontières et une reconnaissance d'indépendance de l'Abkhazie.¹¹¹ Quand-à l'Etat de facto, La contrebande y est bien-sûr interdite¹¹² mais la lutte contre cette dernière semble y rester faible car elle ferait vivre de nombreuses personnes. Après le moratoire de 2007 sur la peine de mort

¹⁰⁷ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE, *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia*, American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

¹⁰⁸ Annonce du président abkhaze Raoul Khadjimba en 2004 : la drogue serait directement produite en Abkhazie

¹⁰⁹ Voir les annexes pour le détail de ces produits de contrebande

¹¹⁰ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE, *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia*, American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

¹¹¹ S. NEVALA, K. AROMAA, « *Organised Crime, Trafficking, Drugs* » Institut européen pour la prévention et le contrôle des crimes, affilié avec l'ONU, 2004, Papier sélectionné lors de la conférence annuelle de la Société Européenne de Criminologie.

¹¹² *Idem.*

en Abkhazie, celle-ci devrait finalement être introduite à partir de 2020. Les personnes coupables de trafic de drogue pourront être condamnés à la peine capitale.¹¹³

Criminalité et violence dans la région géorgienne

Les groupes criminels sont très présents dans le Caucase et au sein des Etats de facto de l'ex-URSS. Ils se différencient par leurs origines ethniques et leurs orientations politiques. Ces grands groupes criminels vivent principalement de la contrebande transitant entre la Russie, la Géorgie et la Turquie.¹¹⁴ D'après le rapport de l'institut européen pour la prévention et le contrôle des crimes « *Organised Crime, Trafficking, Drugs* », c'est le contexte belliqueux et l'absence de contrôle du territoire qui a permis la mise en place de groupes criminels en Abkhazie. Ces réseaux criminels sont souvent internationaux et se divisent de chaque côté de la frontière abkhaze et géorgienne. Le même rapport indique que les groupes criminels Géorgiens, Abkhazes et Ossètes coopèrent avec les organismes de loi dans la contrebande à travers les territoires sécessionnistes. Ces groupes collaborent malgré leurs origines et leurs orientations politiques différentes. Cette association représente une « chaîne de contrebande », si une partie de cette chaîne tombe, la totalité s'effondre. Les biens de contrebande qui transitent à travers l'Abkhazie sont protégés par un système de pot de vin des fonctionnaires du gouvernement de facto. Les principaux acteurs de ce réseau seraient les forces de l'ordre abkhazes, les groupes criminels et les soldats des forces du maintien de la paix. Les groupes criminels recruteraient pour les passages de contrebande des citoyens abkhazes souvent en situation de précarité.¹¹⁵

Les groupes criminels géorgiens et abkhazes collaborent dans les cambriolages, les pillages et la contrebande.¹¹⁶ L'organisation de coopération et de développement économique (OCDE)

¹¹³ « *Breakaway Abkhazia to reintroduce the death penalty for drug crime from 2020* » Democracy & Freedom Watch < <https://dfwatch.net/breakaway-abkhazia-to-reintroduce-the-death-penalty-in-2020-53104>. >

¹¹⁴ « *Freedom in the World 2018 - Abkhazia* », Freedom House. Disponible sur l'internet : <<https://freedomhouse.org/report/freedom-world/2018/abkhazia>.>

¹¹⁵ S. NEVALA, K. AROMAA, « *Organised Crime, Trafficking, Drugs* » Institut européen pour la prévention et le contrôle des crimes, affilié avec l'ONU, 2004, Papier sélectionné lors de la conférence annuelle de la Société Européenne de Criminologie.

¹¹⁶ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE « *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia* », American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004.

indiquait en 2005 dans le rapport « *Fighting Corruption in Transition Economies: Georgia* » que le territoire d'Abkhazie était divisé en 4 zones contrôlées par 4 groupes criminels :¹¹⁷

- Le groupe abkhaze de l'Ouest contrôle le transport de pétrole, de tabac et de nourriture, et certains réseaux de drogue vers la Russie.
- Le groupe de Gagra (principalement constitué d'Arméniens), contrôle les exportations de bois et est impliqué dans la production et le trafic de drogue.
- Le groupe de Gouadaouta est impliqué massivement dans le commerce narcotique et supervise les exportations de drogue.
- Le groupe Tchétchène-abkhaze contrôle les régions de l'Est et les biens traversant la zone de cessez-le-feu.¹¹⁸

Jusqu'aux années 2000, en complément des groupes criminels, on retrouvait des activités de guérilla en Géorgie à la frontière de l'Etat de facto. Ces groupes, développés par Tbilissi, avaient pour but initial d'intervenir contre les forces abkhazes dans les zones de conflit sans faire appel à l'armée ou la police directement. Dans les années 1990 et 2000 du côté géorgien on comptait deux groupes de guérilla principaux : les « Frères de la Forêt » et la « Légion Blanche ». Les groupes paramilitaires étaient nombreux à s'appeler guérilla mais bien souvent le nom n'était qu'un prétexte pour pratiquer la contrebande, les guérillas se différenciaient des groupes criminels par leur collaboration avec le gouvernement géorgien. Les « Frères de la forêt » étaient impliqués dans toutes sortes de trafics à travers la zone de cessez-le feu. Les guérillas géorgiennes avaient deux rôles : un rôle politique visant à combattre les séparatistes abkhazes et un rôle criminel qui les a poussés à coopérer avec des milices abkhazes et des groupes criminels dans des opérations de contrebande. Les groupes paramilitaires avaient le droit de porter des armes pour le motif politique et contrôlaient la contrebande pour pouvoir en profiter financièrement. En 2004, le président géorgien Saakachivili a critiqué le fonctionnement des guérillas et les groupes paramilitaires ont été dissolus. Certains groupes ont refusé de rendre les armes et finalement en 2006 au cours d'une opération policière les groupes paramilitaires ont été dissous.

¹¹⁷ Organisation de coopération et de développement économique « *Fighting Corruption in Transition Economies: Georgia* », OECD Publishing, 15 juillet 2005

¹¹⁸ *Idem.*

La violence s'est développée en Abkhazie avec la profusion des armes. En effet, les guerres successives, les apports des militaires russes et géorgiens, ont permis aux citoyens abkhazes d'amasser une quantité colossale d'armes. Les Abkhazes ont des armes personnelles et déclarées à la police.¹¹⁹ Cette possession d'armes est tolérée car le gouvernement abkhaze craint encore une offensive géorgienne. En effet l'article 16 de l'acte de Réserve abkhaze autorise la possession d'arme à feu et leur don en héritage à la descendance.¹²⁰ L'Abkhazie est ainsi dotée d'une armée construite sur le modèle suisse : on compte 3000 militaires actifs et entre 40 000 et 50 000 réservistes qui gardent leur arme en cas de guerre.¹²¹ Le nombre d'armes à feu est un problème pour la stabilité de l'Etat de facto. En effet, les criminels sont tous armés et les dérapages lors de passages de contrebande finissent bien souvent dans le sang : assassinats, kidnappings ne sont pas rares dans l'Etat de facto d'Abkhazie. En conséquence, le nombre de crimes a augmenté. En 2017, celui-ci a été évalué à 910, dans la plupart des cas des armes à feu ont été utilisées alors qu'en 2016, « seulement » 772 crimes avaient été recensés.¹²² Les actes isolés de violence criminelle et politique ont augmenté en 2017, cette année, le businessman Pavel Ardzimba a été assassiné¹²³. Cette figure d'Abkhazie avait été accusé d'avoir cherché à maintes reprises d'assassiner l'ex-président abkhaze Aleksander Ankvab. En 2017, trois touristes russes ont été assassinés, et plusieurs ont été blessés lors d'attaques.¹²⁴ Pourtant la justice est assez inefficace dans l'Etat de Facto. Les prisons sont insuffisantes et il est facile pour un criminel d'échapper à la justice en se réfugiant en Géorgie voisine. Il n'existe pas de coopération judiciaire entre l'Abkhazie et la Géorgie ce qui permet une certaine liberté des criminels. En Abkhazie, la justice est considérée comme partiellement corrompue et bien souvent les procès se règlent avec de l'argent.¹²⁵ Le Ministre de l'intérieur du gouvernement abkhaze en exil a déclaré que les criminels russes se rendaient en Abkhazie, changeaient leurs noms et obtenaient un nouveau passeport russe avec une nouvelle identité. Ainsi le terroriste

¹¹⁹ « *Abkhazie, le pays qui n'existe (presque) pas*, France 24, 2017.

¹²⁰ *Abkhazian army*. Disponible sur l'internet : <

<http://www.eawarn.ru/pub/About/WebSeminarMontenegroAgenda/petrosyan.htm> >.

¹²¹ *Idem*.

¹²² D. STATEYNOV, « *Weapon ownership in Abkhazia and its connection to a growth in crime* », Jam news , 30 avril 2018. Disponible sur l'internet : < <https://jam-news.net/weapon-ownership-in-abkhazia-and-its-connection-to-a-growth-in-crime/> >.

¹²³ « *Бизнесмен Павел Ардзинба расстрелян в Абхазии* », Кавказский узел, 23 décembre 2017 . Disponible sur l'internet : <<https://www.kavkaz-uzel.eu/articles/313764/>. >

¹²⁴ S. ADLEYBA, « *Abkhazia's tourism catastrophe — 'who would want to come here?'* », OC media, 11 octobre 2017. Disponible sur l'internet : <<https://oc-media.org/abkhazias-tourism-catastrophe-who-would-want-to-come-here/>> (consulté en juin 2019).

¹²⁵ « *Freedom in the World 2018 - Abkhazia* », Freedom House. Disponible sur l'internet : <<https://freedomhouse.org/report/freedom-world/2018/abkhazia>>

tchéchène Ruslan Elmurzaev a été retrouvé avec un passeport l'identifiant comme Fuad Khunov, résident à Soukhoumi.¹²⁶ La zone de cessez-le feu entre l'Abkhazie et la Géorgie le long de la rivière Ingouri est une véritable zone de libre-échange et les groupes mafieux qui y travaillent ont tout intérêt à ce que la situation de l'Etat de facto perdure.¹²⁷ La faiblesse judiciaire de l'Abkhazie et la profusion des armes à feu sont propices aux actes criminels.

La Géorgie a instauré depuis 2005 une politique de « tolérance zéro ». Les poursuites judiciaires sont nombreuses contre les « Voleurs dans la loi » (Vory v zakone). Entre 2006 et 2010, 180 d'entre eux ont été condamnés. Depuis 2005, la criminalité est en déclin dans le pays.¹²⁸

La corruption en Abkhazie et en Géorgie

Plus de 10 000 manifestants se sont rassemblés à Soukhoumi le 27 mai 2014 pour dénoncer la corruption du gouvernement, une intégration insuffisante avec la Russie, l'autoritarisme des autorités et la distribution de passeports abkhazes aux géorgiens de la province de Gali.¹²⁹ Ces événements qualifiés de coups d'Etat par le président ont conduit à sa démission et à l'élection de son opposant Raoul Khadjimba au poste de président de l'Abkhazie. Khadjimba a fait de la lutte contre la corruption une priorité.¹³⁰ Cependant dans les faits, depuis 2014, la corruption des fonctionnaires serait toujours présente.¹³¹

La corruption s'étend et est tolérée par le gouvernement, alors qu'il avait été promis de la combattre. Récemment les fonctionnaires russes ont affirmé avoir des doutes sur l'utilisation des fonds envoyés par Moscou, beaucoup de citoyens abkhazes se plaignent d'ailleurs de la

¹²⁶ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE « *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia* », American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

¹²⁷ X. FOLLEBOUCKT « *Les conflits gelés de l'espace postsoviétique- Genèse et enjeux* » 2012, Presses universitaires de Louvain, Louvain.

¹²⁸ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE « *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia* », American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

¹²⁹ « *Abkhazie. Plus près de toi en Russie* » Courrier International- Paris, 28 mai 2014. Disponible sur l'internet : < <https://www.courrierinternational.com/http%3A//www.courrierinternational.com/article/2014/05/28/contre-la-corruption-et-pour-une-integration-a-la-russie> >.

¹³⁰ *Idem.*

¹³¹ F. D'ALENCON, « Soukhoumi, le prix de l'indépendance », La Croix, 19 août 2015. Disponible sur l'internet : < <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Soukhoumi-le-prix-de-l-independance-2015-08-19-1345900> > (consulté le 6 juin 2019).

disparition d'une grande part de cet argent.¹³² D'après *Freedom House*, une loi de 2015 autorise tous les citoyens à demander des informations sur les décisions de l'Etat de facto non classifiées et de recevoir une réponse dans le mois. Cependant, cette loi reste hypothétique, le gouvernement abkhaze reste désespérément opaque sur ses agissements. Les élus n'ont pas besoins de déclarer leurs revenus malgré les demandes notables des habitants de l'Etat qui doutent de l'utilisation juste de l'argent publique.¹³³

« Nos hommes politiques font des promesses qu'ils ne peuvent pas tenir sans l'assistance financière russe et la grande majorité de la population n'en voit pas la couleur. Des réformes sont nécessaires si l'Abkhazie veut réussir en tant qu'Etat »

Iziza Tchania rédactrice en chef de *Noujnaya Gazeta*.¹³⁴, à propos de la disparition d'une partie de l'aide russe.

Quant à la Géorgie, les luttes anti-corruption ont débuté sous la présidence du président Saakashvili. Depuis 2004, une série de lois ont permis de faire baisser drastiquement la corruption dans le pays.¹³⁵ Des lois ont été promulguées, des élus et des fonctionnaires vieillissants ont été remplacés par des plus jeunes et plus fidèles et la transparence a été prônée pour mettre fin à ce problème important. La totalité des forces de police à l'exception des seniors, ont été mis sur le banc et remplacés par des cadres plus jeunes et mieux payés.¹³⁶ Aujourd'hui la situation de la Géorgie s'est nettement améliorée, la Géorgie semble être devenue un modèle de la lutte contre la corruption dans les pays de l'ex-URSS. Le rapport de la mission de recueil d'information conduite par l'OFPPA et la CNDA en Géorgie en 2012 note que la corruption de bas et moyen niveau a diminuée, la Géorgie est souvent décrite comme un bon élève dans la lutte contre la corruption. En 2016, le pays est classé 44^{ème} sur 176 Etats

¹³² F. D'ALENCON, « Soukhomi, le prix de l'indépendance », *La Croix*, 19 août 2015. Disponible sur l'internet : < <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Soukhomi-le-prix-de-l-independance-2015-08-19-1345900> > (consulté le 6 juin 2019).

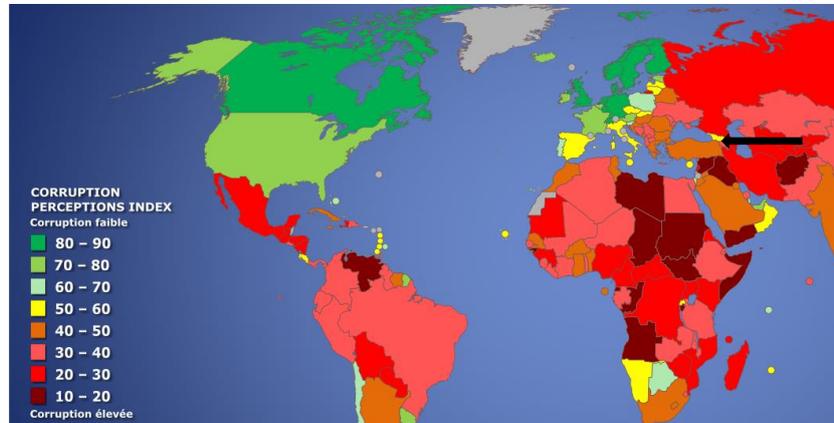
¹³³ « *Freedom in the World 2018 - Abkhazia* », *Freedom House*. Disponible sur l'internet : < <https://freedomhouse.org/report/freedom-world/2018/abkhazia>. >

¹³⁴ F. D'ALENCON, « Soukhomi, le prix de l'indépendance », *La Croix*, 19 août 2015. Disponible sur l'internet : < <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Soukhomi-le-prix-de-l-independance-2015-08-19-1345900> > (consulté le 6 juin 2019).

¹³⁵ Office Français de Protection des réfugiés et apatrides, « *Géorgie- Etats des lieux de la lutte contre la corruption et la criminalité organisée.* », Données OPFRA du 11 décembre 2017. Disponible sur l'internet : < https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/31_geo_corruption_et_criminalite.pdf. >

¹³⁶ G. PRELZ OLTRAMONTI, « *Trajectories of illegality and informality in conflict protraction : the Abkhaz-Georgian case* », *Caucasus-Survey Volume 5 N°1*, mars 2017

dans le baromètre de la lutte contre la corruption. Le gouvernement géorgien a un contrôle important de ses fonctionnaires.¹³⁷



Indice de corruption mondiale¹³⁸

La Géorgie possède une corruption plus faible que la plupart des Etats de l'ex-URSS (excepté les pays Baltes)

Une spécificité des Etats de facto

La contrebande est une généralité dans les Etats de facto : l'économie grise s'est développée dans ces Etats où l'instabilité politique règne et où les tensions et les violents affrontements ont permis la mise en place de la contrebande.

En Ossétie du Sud, la contrebande est une des principale source financière de l'entité. Apparue à la fin de Première Guerre d'Ossétie du Sud en 1992. L'Abkhazie et l'Ossétie du Sud sont toutes deux très dépendantes des aides de Moscou, cependant l'Abkhazie bénéficie d'autres sources de revenus qui rendent son économie moins fragile que son voisin de facto. La contrebande en Ossétie du Sud se fait à travers le tunnel de Roki entre la Russie et l'Ossétie du Sud puis à la frontière géorgienne.¹³⁹

¹³⁷ Office Français de Protection des réfugiés et apatrides, « Géorgie- Etats des lieux de la lutte contre la corruption et la criminalité organisée. », Données OPFRA du 11 décembre 2017. Disponible sur l'internet : < https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/31_geo_corruption_et_criminalite.pdf. >

¹³⁸ Atlas Socio.com

¹³⁹F. NODE-LANGLOIS, « L'Ossétie du Sud s'éloigne encore de la Géorgie », Le Figaro, 15 octobre 2007. Disponible sur l'internet : < http://www.lefigaro.fr/international/2006/11/11/01003-20061111ARTFIG90631-l_ossetie_du_sud_s_eloigne_encore_de_la_georgie.php. >

La Transnistrie est un Etat de facto revendiqué par la Moldavie. Bien que l'économie du pays soit apte à fonctionner celle-ci reposerait largement sur la contrebande. L'absence d'un véritable Etat de droit, la détérioration des résultats économiques et l'essor des activités informelles contribuent à la formation d'un « capitalise de contrebande ». Dans ces économies d'Etat de facto coexistent des flux d'échanges illicites et des activités criminelles intégrées à l'économie. En Transnistrie la contrebande consiste à l'achat de produits importés d'Ukraine tel que l'essence, les cigarettes, l'alcool, la nourriture qui sont alors envoyés vers la Moldavie puis la Roumanie et l'Europe.¹⁴⁰

L'instabilité semble bien être la cause de la naissance de la contrebande. Depuis 2014, elle aurait fait son apparition dans le Donbass. En septembre 2015, un journaliste ukrainien Oleksiy Boubronikov a travaillé sur tous les trafics dans la région et a suivi une unité ukrainienne anti-contrebande. Le journaliste a accumulé des informations notamment de personnes impliquées et siégeant à de hauts postes hiérarchiques. Finalement Oleksiy Boubronikov a reçu de nombreuses menaces et a été forcé de quitter le pays. Selon lui, la ligne de front de 400 km est le lieu de trafics en tout genre : essence, alcool, bijoux et charbon. Elle prospérerait grâce à des groupes criminels, militaires, les politiciens ukrainiens et du Donbass seraient impliqués.¹⁴¹

L'Etat de facto du Haut-Karabagh serait lui aussi impliqué dans la contrebande mais également toutes sortes de trafic tel que celui humain : notamment pour la prostitution en direction de l'Europe.¹⁴² En 2017, l'ancien ministre de la défense de l'Etat de facto a été arrêté par les autorités arméniennes accusé de trafic de missiles.¹⁴³

La contrebande est un problème dans tout le Caucase Sud : aucun pays de la région n'en est épargné. L'économie grise représente une part très importante de toute l'économie sud-caucasienne. L'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie tentent d'endiguer ce phénomène mais la

¹⁴⁰ F. PARMENTIER, « *La Transnistrie- Politique de légitimité d'un Etat de facto* », Le Courrier des Pays de l'Est, 2007/3 (n°1061), pages 69 à 75. Disponible sur l'internet : < <https://www.cairn.info/revue-le-courrier-des-pays-de-l-est-2007-3-page-69.htm>. >

¹⁴¹ S. GOBERT, « *Bonjour l'Europe- Ukraine : contrebande et corruption dans le Donbass* », RFI, 13 janvier 2017. Disponible sur l'internet : < <http://www.rfi.fr/emission/20170113-ukraine-contrebande-corruption-donbass-violences-societe>. >

¹⁴² H. CANE, *Narco Karabakh- Inside the global nexus on transnational crime*, Janvier 2019, Disponible sur l'internet : < <https://www.narcokarabakh.net/en/>. >

¹⁴³ « *Ex-Nagorno-Karabakh official accused of smuggling missile* » AP News, 22 mars 2017. Disponible sur l'internet : < <https://apnews.com/aac92d857d254a47a1778911deba8d2e>. >

présence de conflits gelés au sein de leur frontière empêche toute résolution de ce problème économique.

Chapitre 5- Le commerce frontalier légal et illégal comme moyen de subsistance

La contrebande s'est largement répandue en Abkhazie : cet essor a été rendu possible par l'instabilité de la région mais également par la précarité de ses habitants. La contrebande est une problématique de la région géorgienne, apparue après 1998 en Abkhazie et après 1992 en Ossétie du Sud. Celle-ci s'est développée principalement dans la mer Noire à travers le port géorgien de Poti, à la frontière turque de Sarpi et enfin au Pont Rouge à la frontière azéri. Le salaire moyen des Abkhazes est de 100 euros, les retraites sont dérisoires et les produits les plus élémentaires manquent ou sont trop chers.¹⁴⁴ Toutes ces difficultés ont poussé les citoyens du pays à développer un réseau de contrebande. Reste à faire la différence entre ce qu'on considère comme du commerce légal et du commerce illégal. Certains produits agricoles sont vendus sans payer de taxes, on peut considérer ce commerce comme illégal. Le reste des produits de contrebande citoyenne d'Abkhazie comprend donc majoritairement des produits agricoles non déclarés, des produits industriels, du tabac et de l'essence. Des produits d'usages qui peuvent coûter cher et manquer dans l'Etat de facto, et qui deviennent ainsi un prétexte aux affaires.

Le commerce avec la Russie

En décembre 1994, la Russie ferme ses frontières à tous les hommes âgés de 16 et 60 ans. Durant la période d'isolation des années 90, la situation sociale de l'Abkhazie devient inédite. Les hommes s'occupent des champs et des plantations tandis que les femmes transportent les produits dans des chariots pour les vendre dans les marchés notamment à Krasnodar. Avec l'ouverture de la frontière en 1999 le commerce s'ouvre aux hommes.¹⁴⁵

¹⁴⁴ Cf Partie I chapitre 1.

¹⁴⁵ G. PRELTZ OLTRAMONTI, *The political economy of a de facto state : the importance of local stakeholders in the case of Abkhazia*, « Special issues : Unrecognised politics de facto states in the post-soviet spaces » Caucasus Survey volume 3 n°3, Novembre 2015, p 292.

Ainsi aujourd'hui la frontière russe joue un rôle crucial. Les Abkhazes transportent des centaines de tonnes de fruits et de légumes qu'ils vendent aux marchés de Sotchi, de Krasnodar et de Rostov-on-Don. En retour ils ramènent des sacs de farine, du sucre, du sel et des boîtes de produits industriels.¹⁴⁶

« Le boum de la Mandarine »

La saison des agrumes en Abkhazie donne lieu à une augmentation intense des échanges frontaliers. Le commerce sur le territoire de la Fédération de Russie est la plus grande source de revenus des citoyens abkhazes. Les habitants se déplacent en masse vers Sotchi, les villes alentours et les régions de Russie pour vendre leurs agrumes (surtout des mandarines) et des noisettes. Durant ce que les Russes appellent le « Mandarine Boum » ce sont chaque jour plus de 20 000 personnes qui traversent la frontière transportant entre 140 et 150 tonnes de mandarines. Les Abkhazes transportent leurs fruits par voiture, par chariot ou directement sur le dos.¹⁴⁷



Un vendeur de mandarines abkhazes à Sotchi.¹⁴⁸

¹⁴⁶ I.SIZOV, « Normalizacia situacii na kontrolno-propusknom punkte Psou », Yuga 2 septembre 2002.

Disponible sur l'internet : < <http://www.yuga.ru/news/11553/index.html>. >

¹⁴⁷ « На Черноморском побережье Кавказа начался мандариновый сезон », Yuga, 24 novembre 2002.

Disponible sur l'internet : < <http://www.yuga.ru/news/13693/index.html> >.

¹⁴⁸ https://www.francetvinfo.fr/monde/russie/abkhazie-la-mandarine-premiere-victime-de-la-chute-du-rouble_3068807.html

Le recours à la contrebande par les habitants d'Abkhazie

La contrebande est très vite devenue une activité lucrative lors des allers-retours entre les différentes frontières. Cette activité bien que souvent associée aux criminels est assez différente ici. Les conflits qui se sont succédés en Abkhazie ont entraîné un certain nombre de destructions et de difficultés pour l'Etat de facto qui s'est retrouvé affaibli. Aujourd'hui encore, les emplois manquent, l'Etat manque de moyens et les infrastructures étatiques font défaut. Les citoyens abkhazes ont dû apprendre à se débrouiller sans aide de l'Etat afin de subvenir à leurs besoins. L'agriculture est un des moyens de subsistance utilisé depuis 1992 par de nombreuses familles abkhazes.¹⁴⁹ Les Abkhazes traversent régulièrement les frontières géorgiennes ou russes pour vendre leurs produits fruitiers. Cependant les faibles revenus engendrés par ce commerce et les aller-retours permanents d'une part à l'autre de la frontière ont motivé de nombreux citoyens abkhazes vivant de cet échange inter-frontalier à diversifier leurs produits vendus. Ainsi, les biens de contrebande sont devenus un moyen d'amélioration économique pour certaines familles.¹⁵⁰ Malgré les risques, la situation spécifique des Etats de facto caractérisée par l'instabilité est propice à ces types de trafics. Le caractère incertain du futur de l'Abkhazie et de sa population a poussé certains habitants à privilégier l'illégalité pour subvenir à leurs besoins. Ainsi la contrebande citoyenne pourrait être motivée par la faiblesse du gouvernement de l'Etat de Facto d'Abkhazie et par l'atmosphère de non-droit qui y règnerait.¹⁵¹

Les contrebandiers vendent leurs produits : des cigarettes, des paquets de farines et des produits de contrebandes accompagnés de leur famille dans le but de soutenir les finances du foyer. Les gardes-frontières russes sont devenus méfiants et trouvent bien souvent des cargaisons d'essence, de tabacs cachés.¹⁵² Le passage de la frontière de la contrebande se fait alors souvent par la corruption. Tandis que les gardes-frontaliers abkhazes sont considérés comme plutôt

¹⁴⁹ Cf Partie I chapitre 1.

¹⁵⁰ Democracy and Freedom watch, « Gali residents take up cigarette smuggling after failed harvest », 14 octobre 2018. Disponible sur l'internet : <<https://dfwatch.net/gali-residents-take-up-cigarette-smuggling-after-failed-harvest-52414>>.

¹⁵¹ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE « Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia », American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

¹⁵² Democracy and Freedom watch, « Gali residents take up cigarette smuggling after failed harvest », 14 octobre 2018. Disponible sur l'internet : <<https://dfwatch.net/gali-residents-take-up-cigarette-smuggling-after-failed-harvest-52414>>.

laxistes, les garde-frontières russes font des inspections régulières des cargaisons abkhazes et l'attente pour passer la frontière peut être assez longue. Les contrebandes populaires ou « citoyennes » se font entre les frontières russes et géorgiennes principalement. Les contrebandiers utilisent deux techniques : ils peuvent passer la frontière en cachant leurs marchandises en risquant une fouille, ou ils passent par un passage non surveillé. Les Abkhazes vendent leurs produits (fruits, légumes) en échange ils rapportent des biens introuvables chez eux, souvent des biens d'usines. Cette contrebande permet d'éviter les démarches administratives, les taxes de douane, voire éviter l'attente aux checkpoints.¹⁵³

Aujourd'hui, en Abkhazie les magasins et les produits manquent. Quelques boutiques russes et turques se sont développées mais leurs produits restent limités et souvent trop cher. Alors pour palier à ce manque, la contrebande est une option. Ainsi la débrouille est devenue pour de nombreux Abkhazes une habitude permettant d'obtenir des produits introuvables et le moyen de toucher un peu d'argent. Il existe des passeurs pour traverser la frontière mais le risque est grand, le FSB¹⁵⁴ contrôle la frontière et une arrestation peut donner lieu à des fortes amendes voire à de l'emprisonnement.¹⁵⁵

La contrebande de pétrole est vitale pour la petite économie abkhaze et évolue en fonction de la différence de prix du pétrole entre la Russie et l'Azerbaïdjan, les deux principaux producteurs de la région. Au début des années 2000 selon « *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia* », le pétrole transitait de la Russie à l'Abkhazie grâce à l'intervention des Forces du maintien de la paix russe. Ces derniers importaient du pétrole en grande quantité et le vendaient aux Abkhazes. Les Forces de maintien de la paix participent à la contrebande. Tout d'abord, comme vu précédemment, ils auraient profité des pénuries d'essence en Abkhazie pour vendre leurs propres stocks et toucher une commission. De plus, les contrebandiers abkhazes et géorgiens ont avoué régulièrement que le trafic (notamment des vols de voiture) était rendu possible aux frontières grâce à l'aide des Forces du maintien de la paix russe qui laissaient entrer les contrebandiers en échange d'un pot-de-vin.¹⁵⁶ L'économie grise s'est développée au

¹⁵³ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE « *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia* », American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

¹⁵⁴ Service fédéral de sécurité de la fédération de Russie

¹⁵⁵ M. DUMEURGER « *ENTRE LA GÉORGIE ET LA MER NOIRE L'Abkhazie, paradis de la contrebande* », Paris Match, 26 novembre 2014. Disponible sur l'internet : < <https://www.parismatch.com/Actu/International/L-Abkhazie-paradis-de-la-contrebande-657784>. >

¹⁵⁶ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE « *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia* », American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004.

sein des forces russes en Abkhazie car les salaires restent faibles et il est facile pour eux d'augmenter leurs revenus grâce à l'autorité qu'ils représentent.¹⁵⁷

En Abkhazie, le commerce frontalier est devenu indispensable, les habitants de la région ont besoin du commerce avec la Russie et la Géorgie pour gagner leur vie et avoir accès à des produits qu'ils ne pourraient pas obtenir autrement. En effet, l'Etat de facto abkhaze échoue à garantir des bonnes conditions de vies à ses habitants : ces derniers ne peuvent pas compter sur le soutien de l'Etat s'ils veulent subvenir à leurs besoins. Les citoyens abkhazes vivent de la débrouille, toute nouvelle fermeture des frontières de l'Etat de facto pourrait être une catastrophe pour la fragile économie des citoyens abkhazes. En mars 2016, le gouvernement d'Abkhazie a décidé de la fermeture de 4 des 5 postes-frontières avec la Géorgie provoquant le mécontentement de la population géorgienne abkhaze et une condamnation de l'Union Européenne.¹⁵⁸

¹⁵⁷ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE « *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia* », American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004.

¹⁵⁸ M. SMANIOTTO, « Abkhazie : fermeture de 4 des 5 postes-frontières avec la Géorgie », *Le Journal International*, 12 avril 2017. Disponible sur l'internet : < <http://www.lejournalinternational.info/abkhazie-fermeture-postes-frontieres-georgie/>. >

Chapitre 6- Le cas de la province de Gali : les Géorgiens d'Abkhazie et les trafics dans la zone de cessez-le-feu.

Histoire du district

Le district de Gali est un des sept districts de la République d'Abkhazie. Situé à l'extrême Sud de l'Etat de facto, il est séparé de la Géorgie par la rivière Ingouri¹⁵⁹. La capitale du district est la ville de Gali. D'après un recensement réalisé en 2006 par le gouvernement de facto, 45 000 habitants vivraient dans le district et un recensement de 2003 indiquait que 98,7% de la population du district serait géorgienne¹⁶⁰ : une spécificité dans l'Etat de facto où une évaluation réalisée en 2011 indiquait que l'entité comptait 50,7% d'Abkhazes (122 000) contre seulement 19,2% de Géorgiens (46 367). Ainsi, plus de la moitié de la population géorgienne d'Abkhazie se trouverait dans le district. Mais les différentes relations entre les deux peuples en font un district particulier où les tensions sont fortes.

Suite à la guerre de 1993-1994, des centaines de milliers de Géorgiens ont quitté l'Abkhazie pour se réfugier dans les régions voisines, notamment en Mingrélie pour échapper au nettoyage ethnique réalisé par les milices abkhazes. Cependant depuis 1998 et la fin du conflit dans le district de Gali, les Géorgiens sont revenus en masse en Abkhazie. Certains observateurs estiment que malgré la désapprobation du gouvernement de facto abkhaze, entre 40 000 et 60 000 Géorgiens seraient retournés à Gali.¹⁶¹ Cela va en désaccord avec les chiffres de recensement abkhazes qui sous-évalue le pourcentage de la population géorgienne en

¹⁵⁹ Ingouri (ინგურის Engouri en géorgien, Егры Egry en abkhaze)

¹⁶⁰ Recensement réalisé en 2011. Disponible sur l'internet : < <http://www.ethno-kavkaz.narod.ru/rnabkhazia.html>.>

¹⁶¹ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE, *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia*, American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

Abkhazie.¹⁶² Cette information pourrait rester cachée afin que l’ethnie abkhaze soit toujours majoritaire dans l’Etat de facto.

	Population abkhaze ¹⁶³	Population géorgienne ¹⁶⁴ (selon les autorités abkhazes)	Population géorgienne ¹⁶⁵ (selon les observateurs extérieurs)
Abkhazie (2011)	122 000 (50,7%)	46 367 (19,2%)	Non connue
District de Gali	Environ 200 (0,4% en 2003)	Environ 44 000 (98,7% en 2003)	Entre 40 000 et 60 000

Tableau : la répartition ethnique en Abkhazie

Malgré la prédominance géorgienne dans le district, les élus locaux sont tous majoritairement abkhazes et sont accusés de mettre en place des lois discriminatoires à l’encontre des Géorgiens. Ces derniers vivant à Gali ont généralement le passeport géorgien mais ne peuvent pas obtenir le passeport abkhaze ce qui les empêche de voter et restreint leurs droits dans l’Etat de facto. Ainsi leur position politique en Abkhazie est négligeable et cela explique la prédominance des élus locaux abkhazes dans le district. Les Géorgiens de cette région vivent dans des conditions difficiles, beaucoup d’entre eux rêvent d’obtenir la nationalité russe et d’aller y travailler, malgré l’animosité qu’ils ont pour la Fédération de Russie.¹⁶⁶ La plupart des maisons détruites lors des guerres n’ont toujours pas été reconstruites et les infrastructures restent toutes endommagées sans qu’aucun moyen ne soit fait en faveur de la reconstruction.

La région est riche en agriculture principalement en thé, citron, noisettes et légumes divers. Mais la plus grande richesse de la région reste la centrale hydroélectrique de l’Ingouri, que l’Abkhazie partage avec la Géorgie et qui produit l’électricité de l’Etat de facto. Toutes ces

¹⁶² Recensement réalisé en 2011. Disponible sur l’internet : < <http://www.ethno-kavkaz.narod.ru/rnabkhazia.html>.>

¹⁶³ *Idem.*

¹⁶⁴ Office Français de Protection des réfugiés et apatrides, « Géorgie- Etats des lieux de la lutte contre la corruption et la criminalité organisée. », Données OPFRA du 11 décembre 2017.

¹⁶⁵ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE « *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia* », American University’s Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

¹⁶⁶ A. ACHBA, « *Abkhazia- Russia’s tight embrace* », European Council on Foreign Relations, 1^{er} septembre 2016 *embrace* ». Disponible sur l’internet : https://www.ecfr.eu/article/essay_abkhazia_russias_tight_embrace.

raisons économiques expliquent l'attrait du gouvernement abkhaze pour le district. Cependant Gali est endiguée par la criminalité : les réseaux abkhazes et géorgiens travaillent conjointement dans le district.

« Difficile et insupportable – c'est ainsi que les habitants de Gali décrivent la vie dans le district »¹⁶⁷

Le chômage est très présent à Gali : les résidents géorgiens dénoncent le manque de travail (les habitants survivent en grande partie grâce à l'agriculture) et les discriminations auxquelles ils font face. Ils peinent à trouver un emploi en Abkhazie car bien souvent leurs diplômes géorgiens ne sont pas reconnus par le gouvernement de l'Etat de facto. Devant les problèmes de chômages, certains d'entre eux partent travailler à Soukhoumi souvent dans le secteur du bâtiment. Ces emplois sont bien payés mais extrêmement dangereux, et les Géorgiens abandonnent rapidement devant le danger de la profession.

« Temu (faux nom), de Gali travaillait sur un site de construction à Soukhoumi il y a cinq mois quand il s'est cassé la mâchoire lors d'une chute de trois étages. Après sa blessure, il a décidé de ne pas retourner au travail ``J'aurais pu être blessé plus sérieusement lors de la chute. Je n'avais pas d'équipement de sécurité – personne n'en a là-bas'' »¹⁶⁸

D'autres préfèrent partir en Géorgie pour mettre fin à la discrimination à laquelle ils font face, mais ils doivent alors quitter leurs terres et leurs maisons. ¹⁶⁹

Le barrage de l'Ingouri

Le barrage d'Ingouri est un barrage hydroélectrique situé le long de la rivière Ingouri entre la Géorgie et l'Etat de facto d'Abkhazie. Il est considéré comme le deuxième plus haut barrage voûté du monde avec une hauteur de 271,5 mètres. L'arche se trouve dans une zone contrôlée par les Géorgiens tandis que la station électrique se trouve dans la province de Gali en Abkhazie. Le barrage a été ouvert en 1987 et souffre de nombreux problèmes techniques. Dans l'urgence, l'Union Européenne, le gouvernement japonais et le gouvernement géorgien ont investi en

¹⁶⁷ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE, *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia*, American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004.

¹⁶⁸ *Idem*.

¹⁶⁹ N. GOUGUA, « *No jobs in Abkhazia's Gali District* » 24 juillet 2018, OC media. Disponible sur l'internet : < <https://oc-media.org/no-jobs-in-abkhazias-gali-district/>. >

masse pour éviter une catastrophe au début des années 2000. La Géorgie comme l'Abkhazie sont très dépendantes de la production électrique de ce barrage. En effet, on considère que 80% de la production géorgienne est hydroélectrique¹⁷⁰, tandis que c'est la seule source de production électrique d'Abkhazie et une source de travail pour de nombreux habitants du district de Gali.



Photo courtesy O. Tsiskarishvili ¹⁷¹

Ainsi la Géorgie et l'Abkhazie ont tous deux des intérêts dans la conservation de ce barrage. Alors que les relations abkhazo-géorgiennes sont au plus mal, les deux acteurs ont, malgré leurs différends, réussi à s'entendre pour le partage de la production électrique du barrage. Ceci nous démontre que le dialogue est toujours possible entre l'Abkhazie et la Géorgie : pourtant les tensions ne se sont pas calmées depuis 1992 lors de la déclaration d'indépendance abkhaze.

¹⁷⁰ Production électrique en Géorgie, International Energy Agency. Disponible sur l'internet : < <https://www.iea.org/statistics/?country=GEORGIA&year=2016&category=Key%20indicators&indicator=ElecGenByFuel&mode=chart&dataTable=ELECTRICITYANDHEAT>. > (consulté en juin 2019)

¹⁷¹ Source : <https://www.georgianjournal.ge/business/33670-georgias-huge-enguri-dam-to-transform-into-a-tourist-zone.html>

Cependant l'augmentation de la consommation électrique abkhaze pourrait poser problème lors des accords de partage électrique dans le futur.¹⁷²

La contrebande dans le district de Gali

On trouve dans la province de Gali les seuls checkpoints pour rejoindre la Géorgie. Le passage se fait en traversant l'Ingouri. Il y a 5 checkpoints dans les villages de Dikhazurga, Saberio, Samarkvalo, Tagiloni et sur le pont traversant l'Ingouri. D'après « *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia* », les populations locales qui traversent très souvent la frontière se retrouvent extorquées alors que le passage de la frontière est souvent une nécessité économique pour eux. Les vols ne sont pas rares et les contrebandiers sont parfois dépouillés de leurs marchandises illicites en tentant de passer la frontière. Le commerce frontalier consiste principalement au transport de marchandises agricoles vers la région de Mingrélie. La contrebande a démarré dans la province de Gali après 1998 et la fin du deuxième conflit abkhaze. Il s'agit essentiellement de trafic d'essence, de voitures volées, de cigarette, de ferraille et de bois, de farine, de sucre et de noisettes.^{173 174}

Entre le district de Gali et de Zugdidi tout contrôle du passage semble bien difficile. En effet, la rivière Ingouri s'étend sur 70 km et 5 ponts permettaient le passage en 2018, et seulement un en 2019.¹⁷⁵ Cependant lorsque le niveau de l'eau est bas on considère qu'il y aurait jusqu'à 80 points de passage. Les ponts sont tous contrôlés par des garde-frontière géorgiens, abkhazes et par des forces russes du maintien de la paix. Les réseaux criminels abkhazes et géorgiens collaborent dans le commerce des biens de contrebande. L'économie grise serait responsable des vagues de crimes constants dans la zone. En effet, les habitants du district de Zugdidi craignent de sortir la nuit car la violence est persistante. Les violences dans la zone consistent bien souvent à des assassinats de fonctionnaires et de militaires travaillant dans la zone de

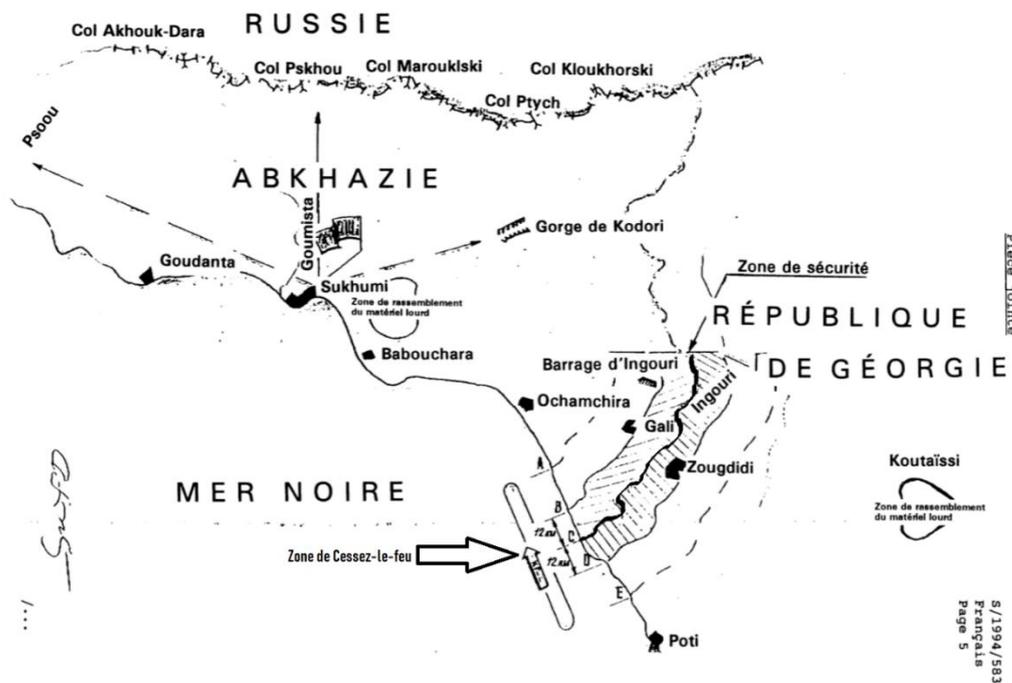
¹⁷² Cf partie I chapitre 3.

¹⁷³ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE « *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia* », American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

¹⁷⁴ Cf annexes.

¹⁷⁵ M. SMANIOTTO, « Abkhazie : fermeture de 4 des 5 postes-frontières avec la Géorgie », Le Journal International, 12 avril 2017. Disponible sur l'internet : < <http://www.lejournalinternational.info/abkhazie-fermeture-postes-frontieres-georgie/>. >

cessez-le feu.¹⁷⁶ La violence s'est également instituée entre les différents groupes mafieux. Ces groupes rivalisent pour le monopole du racket de la contrebande. Et cette lutte peut donner lieu à des phases de violence se traduisant parfois à des enlèvements d'otages comme monnaie d'échange pour la continuation de leurs trafics. La majorité des assassinats et des kidnappings de la région ont lieu dans un contexte d'activités illégales à travers la zone de cessez-le feu ce qui la rend extrêmement dangereuse. Bien que les groupes criminels abkhazes et géorgiens collaborent, des différends peuvent apparaître donnant lieu à des phases de combats violents entre eux. En 2002, les statistiques officielles évoquaient 62 cas de kidnappings et 12 meurtres dans la zone de cessez-le feu. Les forces de police géorgienne qui contrôlent la zone expliquent que l'interpellation des criminels est particulièrement difficile : dès qu'ils se sentent menacés ils fuient vers l'Abkhazie pour échapper aux poursuites.¹⁷⁷



Carte modifiée par l'auteur à partir d'une carte officielle réalisée lors de l'Accord de cessez-le-feu et de séparation des forces, signé le 14 mai 1994 à Moscou.¹⁷⁸

¹⁷⁶ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE « Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia », American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

¹⁷⁷ *Idem*

¹⁷⁸ Source : Lettre datée du 17 Mai 1994, adressée au président du Conseil de Sécurité par le représentant permanent de la Géorgie auprès de l'Organisation des Nations Unies, le 17 mai 1994. Disponible sur l'internet en russe, anglais et français : < https://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/1994/583&Lang=R. >

La question de la lutte contre la contrebande a pris une tournure différente récemment. En 2018, le gouvernement de Tbilissi a pris une décision importante en autorisant les Géorgiens du district de Gali à la contrebande de cigarettes.¹⁷⁹ En effet, la province est touchée par l'attaque de la punaise mortelle marbrée qui dévaste les plantations des habitants. De nombreux citoyens sont alors contraints de reprendre la contrebande qu'ils avaient abandonnés en raison des risques trop importants. Les revenus de la population locale ayant disparus, la contrebande de cigarette permet de survivre.

D'après une mère Abkhaze, le retour à la contrebande était inévitable : « *Je suis mère de trois enfants. Tout le fardeau de la gestion du ménage repose sur moi. Dans le village, nous avons des noisettes comme unique source de revenu et maintenant tout est gâché. Il n'y a rien d'autre ici, alors quand les enfants ont commencé l'école, je ne pouvais pas trouver un autre moyen.* »¹⁸⁰

Jusque-là, les contrebandiers risquaient la confiscation des produits, une amende de 1000 à 2000 lari (754 dollars) à leur première arrestation et amende de 10 000 lari (3770 dollars) et 15 jours d'emprisonnement lors de leur deuxième arrestation par les douaniers géorgiens. Aujourd'hui ces peines semblent avoir été supprimées pour les trafics de cigarette. Les raisons de cette clémence sont inconnues mais le contexte des élections présidentielles géorgiennes de novembre 2018 pourrait en être la cause.¹⁸¹

La discrimination à laquelle font face les Géorgiens est problématique en Abkhazie. Alors qu'avant l'indépendance les Abkhazes minoritaires accusaient l'Etat géorgien de ségrégation et de discrimination à leur égard, le nouveau gouvernement abkhaze réitère le processus en attaquant la population géorgienne encore présente sur le territoire. L'Etat de facto d'Abkhazie refuse de reconnaître les populations géorgiennes comme des citoyens abkhazes ce qui crée une instabilité interne au sein même de l'entité. Les obstructions à la mixité dans l'Etat

¹⁷⁹ « Democracy and Freedom watch », Le gouvernement géorgien autorise la contrebande de cigarettes en Abkhazie, selon des habitants de Gali <https://dfwatch.net/georgian-government-allows-cigarette-smuggling-from-abkhazia-gali-residents-say-52578>.

¹⁸⁰ Democracy and Freedom watch, « Gali residents take up cigarette smuggling after failed harvest », 14 octobre 2018. Disponible sur l'internet : <<https://dfwatch.net/gali-residents-take-up-cigarette-smuggling-after-failed-harvest-52414>>.

¹⁸¹ « Democracy and Freedom watch », Le gouvernement géorgien autorise la contrebande de cigarettes en Abkhazie, selon des habitants de Gali. Disponible sur l'internet : <<https://dfwatch.net/georgian-government-allows-cigarette-smuggling-from-abkhazia-gali-residents-say-52578>>.

de facto d'Abkhazie pourraient provoquer de nouvelles luttes internes, comme cela s'était passé auparavant en 1998.

Ainsi l'Etat abkhaze semble bien touché par la contrebande, la criminalité et la corruption. Malgré la volonté du gouvernement de facto de rétablir la stabilité dans la région, il semble que tout reste encore à faire. On peut souligner l'impuissance de l'Etat de facto, qui malgré ses efforts, est aujourd'hui dans l'incapacité de garantir une sécurité totale à ses citoyens. En effet, l'égalité entre les citoyens abkhazes, l'absence de criminalité et la fin de corruption ne sont pas encore acquis. Alors que la Géorgie a montré des progrès dans ces thématiques en se montrant particulièrement sévère, l'Abkhazie a peu évolué. La gouvernance inefficace et la corruption endémique sapent aujourd'hui la légitimité des institutions de facto abkhazes.

Conclusion

Depuis son indépendance en 1992, l'Etat de facto d'Abkhazie a connu un certain nombre de difficultés. Alors qu'elle devait être synonyme de progrès pour les habitants d'Abkhazie, la réalité a été bien différente. L'Etat s'est retrouvé isolé, appauvri mais l'apport de la Russie à partir des années 2000 a apporté développement et sécurité à l'Etat de facto.

Un des principaux motifs des indépendantistes abkhazes était la sauvegarde de la culture et de la langue abkhaze, mis en danger par les projets centralistes des nationalistes géorgiens. Cependant l'apport de Moscou a eu des conséquences inattendues. La culture et la langue russes sont omniprésentes dans l'entité au détriment de la langue abkhaze. Beaucoup d'Abkhazes craignent une intégration progressive de leur territoire dans la Russie qui pourrait mettre fin à l'indépendance qu'ils chérissent tant. A défaut d'une annexion géorgienne, l'Abkhazie ne risque-t-elle d'être assimilée par son allié russe ?

Cette question apparue progressivement en Abkhazie semble plus que d'actualité. Contrairement à la République d'Ossétie du Sud, l'Abkhazie refuse l'intégration à la Fédération de Russie et cherche à garder sa souveraineté. Depuis peu, l'Abkhazie diversifie son économie : tout d'abord en cherchant à créer des liens avec d'autres pays et en tentant de créer de nouvelles richesses. Sur ce point-là, l'Abkhazie bénéficie d'un certain nombre d'attraits permettant son auto-suffisance : l'agriculture est excellente, l'attractivité du pays et son climat sont propices au tourisme. Pourtant la situation économique des citoyens abkhazes est loin d'être idyllique. Ces derniers, loin du rêve de grandeur abkhaze, vivent dans la pauvreté, dans un Etat où tout manque. Le gouvernement abkhaze, malgré l'apport économique russe, est rongé par la corruption et peine à diriger et à relancer le pays. De grandes inégalités existent dans le pays. L'Abkhazie est toujours trop dépendante de la Russie qui lui fournit la grande partie de son PIB, reste son principal partenaire commercial, paie les retraites abkhazes et envoie des centaines de milliers de touristes chaque année. La grande influence de Moscou sur les affaires de Soukhoumi reste aujourd'hui un des obstacles à la reconnaissance internationale de l'Etat de facto d'Abkhazie. Pour de nombreux Etats : l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud ne sont que des marionnettes de la Russie. Pourtant l'Abkhazie n'a actuellement pas d'autres alternatives à la Russie qui est un des seul Etat à l'avoir soutenu. Tourner le dos à Moscou aurait des

conséquences graves : cela pourrait signifier la fin de l'aide économique et ferait planer la menace d'une nouvelle offensive géorgienne.

L'Abkhazie reste encore aujourd'hui un territoire instable on y compte de nombreuses zones de non-droit. En effet, le statut spécifique de l'entité a permis la multiplication des activités criminelles. La contrebande s'est multipliée dans toutes les sphères de la population et est rendue possible par la configuration de l'Abkhazie et de la Géorgie dans un conflit gelé. Cette contrebande généralisée peine à être endiguée en Abkhazie. Les grands groupes criminels développent un réseau de contrebande en Abkhazie et en Géorgie. Ce dernier augmente le taux de criminalité de la région, créer des intérêts économiques entre groupes politiques corrompus et contribue au statut de conflit gelé de l'Etat de facto.¹⁸² Pourtant, bien que les contrebandiers souhaitent conserver le statut spécifique de l'entité pour leurs trafics, ils cherchent éperdument à éviter la renaissance d'un conflit qui pourrait signer la fin de leurs activités illégales et lucratives. Certains citoyens abkhazes vivent de ces trafics dans cet « Etat » où le chômage est très important et les revenus sont faibles. Pourtant en Géorgie, des améliorations notoires ont été mis en place avec succès pour mettre fin à ce problème. On peut penser qu'une amélioration des conditions de vie de la population d'Abkhazie et la disparition des pénuries de produit pourraient endiguer le phénomène. Pourtant depuis 2018, quatre des cinq points de passages frontaliers entre l'Abkhazie et la Géorgie ont été fermés, affaiblissant la population géorgienne d'Abkhazie qui vit du commerce frontalier. Bien que très nombreux dans l'Etat de facto, les Géorgiens sont discriminés par le gouvernement de l'entité qui cherche à légitimer le contrôle du peuple abkhaze sur ce territoire.

Aujourd'hui, l'Abkhazie doit diversifier encore plus son économie, veiller d'avantage au bien-être de sa population, lutter contre la criminalité et la corruption pour légitimer son droit à la reconnaissance internationale. Un accord avec la Géorgie semble indispensable pour régler le contexte de conflit gelé qui y règne. Pourtant aujourd'hui différentes idées nationales s'affrontent rendant difficiles toute négociation : tandis que du côté abkhaze, l'heure est à l'essor de la langue et de la culture abkhaze, du côté géorgien on souhaite une réintégration de l'Abkhazie, vue comme une part intégrante de la République géorgienne. La Russie quand-à elle cherche à garder son contrôle sur cette entité qui lui permet de s'opposer à la Géorgie et

¹⁸² S. NEVALA, K. AROMAA, « Organised Crime, Trafficking, Drugs » Institut européen pour la prévention et le contrôle des crimes, affilié avec l'ONU, 2004, Papier sélectionné lors de la conférence annuelle de la Société Européenne de Criminologie.

d'empêcher une avancée de l'OTAN dans la région au bord de ces frontières. L'Abkhazie reste à ce jour un pays peu connu, étant reconnu seulement par 5 pays à travers le monde.

Autant de défis qui nous amènent à suivre l'évolution de l'Abkhazie dans les années à venir. En effet, l'Etat de facto d'Abkhazie parviendra-il à faire reconnaître son droit souverain sur la scène internationale ou est-il condamné à rester sous tutelle étrangère ?

Bibliographie

1) L'économie officielle abkhaze

Ouvrages généraux et spécifiques

F. DELORCA, *Abkhazie, à la découverte d'une « République » de survivants*, 2010, Du Cygne Eds.

X. FOLLEBOUCKT, *Abkhazie. De l'oubli à la reconnaissance-Vol. 1: Les prémices de la souveraineté*, 2010, Université de Louvain, Louvain.

X. FOLLEBOUCKT, *Abkhazie. De l'oubli à la reconnaissance: Vol. 2. Le rôle de la Russie*, 2010, Presse Universitaire de Louvain, Louvain

X. FOLLEBOUCKT, *Les conflits gelés de l'espace postsoviétique- Genèse et enjeux*, 2012, Presses universitaires de Louvain, Louvain.

P. KOLSTØ ; BLAKKISRUD, H., 2008, *Living with Non-recognition: State- and Nation-building in South Caucasus Quasi-states*, Europe-Asia Studies, Vol. 60, N.3

V. KOPECEK, HOCH T., BAAR V.; *De Facto States and Democracy: The Case of Abkhazia*. 2016 In: Szymańska, D. and Chodkowska-Miszczuk, J. editors, Bulletin of Geography. Socio-economic Series, No. 32, Toruń: Nicolaus Copernicus University.

S. PEGG , 1998, *International Society and the De Facto State*, Aldershot, Ashgate Publishing

G. PRELTZ OLTRAMONTI, *The political economy of a de facto state : the importance of local stakeholders in the case of Abkhazia*, Special issues : Unrecognised politics de facto states in the post-soviet spaces Caucasus survey volume 3 n°3, Novembre 2015.

C. ZURCHER Christoph, *The Post-Soviet Wars: Rebellion, Ethnic Conflict, and Nationhood in the Caucasus*, 2006, New York University Press, New-York.

Rapports

ASTAMUR Achba « *Abkhazia – Russia's tight embrace* » European Council on Foreign Relations, 1^{er} septembre 2016. Disponible sur l'internet <https://www.ecfr.eu/article/essay_abkhazia_russias_tight_embrace.>

I. ARDZIMBA, « *Socio-economic system of Abkhazia and problems of its development* » Président de l'Association d'économie internationale, Université de Recherche Nationale-Ecole Supérieure d'Economie Moscou article de l'ONG International Alert. Disponible sur l'internet : <<https://www.international-alert.org/blogs/socio-economic-system-abkhazia-and-problems-its-development>.>

S. DEYON, M. E. LAMBERT, S. CLAMADIEU, « *L'Abkhazie tente d'attirer l'attention de la Communauté internationale* », IRIS, 9 juin 2016. Disponible sur l'internet : <https://www.iris-france.org/77549-labkhazie-tente-dattirer-lattention-de-la-communaute-internationale/>.

V. RUKHADZE, « *Defying Georgia, Turkey Gradually Cultivates its Influence in Separatist Abkhazia* », EurAsia Daily Monitor Volume : 12, The Jamestown Foundation, 1er Octobre 2015. Disponible sur l'internet : <https://jamestown.org/program/defying-georgia-turkey-gradually-cultivates-its-influence-in-separatist-abkhazia/>.

SALENKO Alexander « *EUDO Citizenship Observatory Country report : Russia* », European University Institute, Juillet 2012. Disponible sur l'internet : <http://eudo-citizenship.eu/docs/CountryReports/Russia.pdf>.

T. DE WAAL « *Status Stalemate in the Caucasus* », Carnegie Europe, 23 août 2018. Disponible sur l'internet : <https://carnegieeurope.eu/strategieurope/77093>.

Rapport de mission en Géorgie de l'OFPPA avec la participation de la Cour Nationale du Droit d'Asile (CNDA) en 2012. Disponible sur l'internet : https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/36_ofpra-cnda_rapport_de_mission_georgie_du_9_au_20_septembre_2012.pdf.

Population Data, Atlas des populations et pays du monde, 19 décembre 2018, Disponible sur l'internet <https://www.populationdata.net/pays/abkhazie/>.

CICR Comité International de la Croix Rouge « Communiqué du Comité International de la Croix-Rouge du 27 mai 1998- Géorgie/ Abkhazie : reprise des combats », Disponible sur l'internet : <https://www.icrc.org/fr/doc/resources/documents/misc/5fzgnv.htm>

НАСЕЛЕНИЕ АБХАЗИИ-ТЕРРИТОРИЯ СОВРЕМЕННОЙ АБХАЗИИ (1886 г.), Disponible sur l'internet <http://www.ethno-kavkaz.narod.ru/rnabkhazia.html>.

« *Relations avec la Géorgie* », Dossiers de l'OTAN, mis à jour le 4 mars 2019. Disponible sur l'internet, https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_38988.htm.

Crisis Group, « *Abkhazia Today* », Europe Report n°176, 15 septembre 2006. Disponible sur l'internet : <https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/176-abkhazia-today.pdf>.

« *Freedom in the World 2018 - Abkhazia* », Freedom House. Disponible sur l'internet : <https://freedomhouse.org/report/freedom-world/2018/abkhazia>.

« *Abkhazia and South Ossetia: Time to Talk Trade* », Crisis Group, 24 mai 2018. Disponible sur l'internet : <https://www.crisisgroup.org/europe-central-asia/caucasus/georgia/249-abkhazia-and-south-ossetia-time-talk-trade>.

Articles de presse

. ADLEYBA, « *Abkhazia's tourism catastrophe — 'who would want to come here?'* », OC media, 11 octobre 2017. Disponible sur l'internet : < <https://oc-media.org/abkhazias-tourism-catastrophe-who-would-want-to-come-here/>. > (consulté en juin 2019).

F. D'ALENCON, « Soukhoumi, le prix de l'indépendance », La Croix, 19 août 2015. Disponible sur l'internet : < <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Soukhoumi-le-prix-de-l-independance-2015-08-19-1345900> > (consulté le 6 juin 2019).

AUBOUARD Stéphane, « Abkhazie, au pays qui n'existait pas, un peuple noyé dans le néant », l'Humanité, 20 février 2018 . Disponible sur l'internet : < <https://www.humanite.fr/abkhazie-au-pays-qui-nexistait-pas-un-peuple-noye-dans-le-neant-650724>. >

ENEDIKTOVA Nadezhda, « *Abkhazia – unrecognised, but still alive* », European Councils on Foreign Relations, 15 janvier 2016, Disponible sur l'internet : < https://www.ecfr.eu/article/commentary_abkhazia_unrecognised_but_still_alive.>

A. ENGOIAN, « *Russie-abkhazie. Un partenariat très stratégique* », Courrier International, 25 novembre 2014. Disponible sur l'internet : < <https://www.courrierinternational.com/article/2014/11/25/un-partenariat-tres-strategique.>>

V. GRAFF, « *Abkhazie: la mandarine première «victime» de la chute du rouble* », France TV info, 31 décembre 2014. Disponible sur l'internet : < https://www.francetvinfo.fr/monde/russie/abkhazie-la-mandarine-premiere-victime-de-la-chute-du-rouble_3068807.html. > (consulté en mai 2019).

G. LOMSADZE, « *Could cryptocurrency leave Abkhazia in the dark ?* », Eurasianet, 12 décembre 2018. Disponible sur l'internet : < <https://eurasianet.org/could-cryptocurrency-leave-abkhazia-in-the-dark.>>

E. OWEN, « *Abkhazia's Diaspora: Dreaming of Home* », eurasianet, 9 mars 2009. Disponible sur l'internet : < <https://eurasianet.org/abkhazias-diaspora-dreaming-of-home.>>

P. SMOLAR, « *L'Abkhazie séparatiste profite du conflit pour obtenir de Moscou la reconnaissance de son indépendance* », 25 août 2008. Disponible sur l'internet : < https://www.lemonde.fr/europe/article/2008/08/25/l-abkhazie-separatiste-profite-du-conflit-pour-obtenir-de-moscou-la-reconnaissance-de-son-independance_1087572_3214.html. > (consulté en juin 2019).

« *Путин: Россия выделит Абхазии в 2015 году 5 млрд рублей* », Взгляд деловая газета, 24 novembre 2014 Disponible à l'adresse internet : <<https://vz.ru/news/2014/11/24/716819.html>.>

Une usine explose en Abkhazie. Disponible sur l'internet : < <https://www.rt.com/news/398394-abkhazia-munition-deport-explosions/>. >

« *Путем использования взрывного устройства неустановленного образца произведён подрыв служебной автомашины депутата Парламента Абхазии* Источник. », АПСНЫ пресс, 16 avril 2016. Disponible sur l'internet : < <http://apsnypress.info/news/-putem->

[ispolzovaniya-vzryvnogo-ustroystva-neustanovlennogo-obraztsa-proizvedyen-podryv-sluzhebnoy-av/.](#)>

« *Russia and Turkey Remain Abkhazia's Main Trade Partners* », Abkhazworld, 29 juillet 2012 < <https://abkhazworld.com/aw/economy/509-russia-and-turkey-remain-abkhazias-main-trade-partners> >

« Sokhumi Publishes List of Sanctions Against Turkey » Civil.ge Daily News Online, 19 janvier 2016, Tbilissi. Disponible sur l'internet : < <https://old.civil.ge/eng/article.php?id=28921>. >

« La Russie lève les sanctions restantes sur le commerce avec la Turquie », AFP, 22 mai 2017. Disponible sur l'internet : < https://www.lepoint.fr/economie/la-russie-leve-les-sanctions-restantes-sur-le-commerce-avec-la-turquie-22-05-2017-2129396_28.php. >

« Breakaway Abkhazia remains among top destinations for Russian tourists », Intellinews , 5 septembre 2018. Disponible sur l'internet : < <https://www.intellinews.com/breakaway-abkhazia-remains-among-top-destinations-for-russian-tourists-148013/>.>

Sites Internet

Décision du Conseil des Chefs d'Etat de la CEI, le 19 janvier 1996, Source initiale Regional Dialogue-Analytical Portal of Caucasian House « The Georgian-Abkhaz Conflicts : its impact on smuggling and vice versa », 2015. Disponible sur l'internet : <<http://regional-dialogue.com/en/smuggling/>>

« *Information about the socio-economic state of the Republic of Abkhazia* », Rubrique « Economy », site officiel de l'Etat de facto d'Abkhazie « President of the Republic of Abkhazia ». Disponible sur l'internet : <http://presidentofabkhazia.org/en/respublika_abkhazia/economy/> (consulté en juin 2019).

Site de l'Université d'Etat d'Abkhazie :

<<https://web.archive.org/web/20080515231642/http://www.abkhaziagov.org/ru/state/culture/university.php>> (consulté en mai 2019)

Source eurasianet : <<https://eurasianet.org/abkhazias-diaspora-dreaming-of-home>>

Information du producteur d'électricité abkhaze chernomorenergo. Disponible sur l'internet : <<http://chernomorenergo.info/ru/>>

2) L'économie grise en Abkhazie

Ouvrages généraux et spécifiques

H. CANE, *Narco Karabakh- Inside the global nexus on transnational crime*, Janvier 2019, Disponible sur l'internet : < <https://www.narcokarabakh.net/en/>. >

G. PRELZ OLTRAMONTI, *Trajectories of illegality and informality in conflict protraction : the Abkhaz-Georgian case*, Caucasus-Survey Volume 5 N°1, mars 2017.

F. PARMENTIER, *La Transnistrie- Politique de légitimité d'un Etat de facto*, Le Courrier des Pays de l'Est, 2007/3 (n°1061), pages 69 à 75. Disponible sur l'internet : < <https://www.cairn.info/revue-le-courrier-des-pays-de-l-est-2007-3-page-69.htm>. >

Rapports et analyses

U. GORI, I. PAPARELA « *Invisible Threats: Financial and Information Technology Crimes and National Security.* », IOS Press, 2006

A. KUKHIANIDZE, A. KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE, “*Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia*”, American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004.

S. NEVALA, K. AROMAA, « *Organised Crime, Trafficking, Drugs* » Institut européen pour la prévention et le contrôle des crimes, affilié avec l'ONU, 2004, Papier sélectionné lors de la conférence annuelle de la Société Européenne de Criminologie.

D. STATEYNOV, « *Weapon ownership in Abkhazia and its connection to a growth in crime* », Jam news , 30 avril 2018. Disponible sur l'internet : < <https://jam-news.net/weapon-ownership-in-abkhazia-and-its-connection-to-a-growth-in-crime/> >.

« *Breakaway Abkhazia to reintroduce the death penalty for drug crime from 2020* » Democracy & Freedom Watch. Disponible sur l'internet : < <https://dfwatch.net/breakaway-abkhazia-to-reintroduce-the-death-penalty-in-2020-53104> >

Organisation de coopération et de développement économique « *Fighting Corruption in Transition Economies: Georgia* », OECD Publishing, 15 juillet 2005

« *Freedom in the World 2018 - Abkhazia* », Freedom House. Disponible sur l'internet : < <https://freedomhouse.org/report/freedom-world/2018/abkhazia>.>

D. STATEYNOV, « *Weapon ownership in Abkhazia and its connection to a growth in crime* », Jam news , 30 avril 2018. Disponible sur l'internet : < <https://jam-news.net/weapon-ownership-in-abkhazia-and-its-connection-to-a-growth-in-crime/> >.

Office Français de Protection des réfugiés et apatrides, « *Géorgie- Etats des lieux de la lutte contre la corruption et la criminalité organisée.* », Données OPFRA du 11 décembre 2017. Disponible sur l'internet : < https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/31_geo_corruption_et_criminalite.pdf . >

Lettre datée du 17 Mai 1994, adressée au président du Conseil de Sécurité par le représentant permanent de la Géorgie auprès de l'Organisation des Nations Unies, le 17 mai 1994. Disponible sur l'internet en russe, anglais et français : < https://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/1994/583&Lang=R. >

Articles de presse

M. DUMEURGER « *ENTRE LA GÉORGIE ET LA MER NOIRE L'Abkhazie, paradis de la contrebande* », Paris Match, 26 novembre 2014. Disponible sur l'internet : < <https://www.parismatch.com/Actu/International/L-Abkhazie-paradis-de-la-contrebande-657784>. >

S. GOBERT, « *Bonjour l'Europe- Ukraine : contrebande et corruption dans le Donbass* », RFI, 13 janvier 2017. Disponible sur l'internet : < <http://www.rfi.fr/emission/20170113-ukraine-contrebande-corruption-donbass-violences-societe>. >

N. GOUGUA, « *No jobs in Abkhazia's Gali District* » 24 juillet 2018, OC media. Disponible sur l'internet : < <https://oc-media.org/no-jobs-in-abkhazias-gali-district/>. >

F. NODE-LANGLOIS, « *L'Ossétie du Sud s'éloigne encore de la Géorgie* », Le Figaro, 15 octobre 2007. Disponible sur l'internet : < http://www.lefigaro.fr/international/2006/11/11/01003-20061111ARTFIG90631-l_ossietie_du_sud_s_eloigne_encore_de_la_georgie.php. >

I.SIZOV ,« *Normalizacia situacii na kontrolno-propusknom punkte Psou* », Yuga 2 septembre 2002. Disponible sur l'internet : < <http://www.yuga.ru/news/11553/index.html>. >

M. SMANIOTTO, « *Abkhazie : fermeture de 4 des 5 postes-frontières avec la Géorgie* », Le Journal International, 12 avril 2017. Disponible sur l'internet : < <http://www.lejournalinternational.info/abkhazie-fermeture-postes-frontieres-georgie/>. >

Annnonce du gouvernement géorgien sur les stocks nucléaires en Géorgie, résumé disponible sur le site internet : <<https://www.nti.org/analysis/articles/georgia-draws-attention-nuclear-smuggling-abkhazia-and-south-osetia/>>

« *Abkhazie. Plus près de toi en Russie* » Courrier International- Paris, 28 mai 2014. Disponible sur l'internet : < <https://www.courrierinternational.com/http%3A//www.courrierinternational.com/article/2014/05/28/contre-la-corruption-et-pour-une-integration-a-la-russie> >.

« *Ex-Nagorno-Karabakh official accused of smuggling missile* » AP News, 22 mars 2017. Disponible sur l'internet : < <https://apnews.com/aac92d857d254a47a1778911deba8d2e> >.

« *На Черноморском побережье Кавказа начался мандариновый сезон* », Yuga, 24 novembre 2002. Disponible sur l'internet : < <http://www.yuga.ru/news/13693/index.html> >.

<https://www.francetvinfo.fr/monde/russie/abkhazie-la-mandarine-premiere-victime-de-la-chute-du-rouble_3068807.html>

Democracy and Freedom watch, « *Gali residents take up cigarette smuggling after failed harvest* », 14 octobre 2018. Disponible sur l'internet : <<https://dfwatch.net/gali-residents-take-up-cigarette-smuggling-after-failed-harvest-52414>>.

Democracy and Freedom watch, « *Le gouvernement géorgien autorise la contrebande de cigarettes en Abkhazie, selon des habitants de Gali* », 2018. Disponible sur l'internet : <<https://dfwatch.net/georgian-government-allows-cigarette-smuggling-from-abkhazia-gali-residents-say-52578>>.

« *Бизнесмен Павел Ардзинба расстрелян в Абхазии* », Кавказский узел, 23 décembre 2017 . Disponible sur l'internet : <<https://www.kavkaz-uzel.eu/articles/313764/>>.

« *Abkhazia Asks Georgia To Hand Over Former Guerrilla Commander* », RadioFreeEurope Radio Liberty, 23 février 2011. Disponible sur l'internet : <https://www.rferl.org/a/abkhaz_ask_georgia_to_hand_over_ex_guerrilla/2318752.html>.

Sites internet

Abkhazian army. Disponible sur l'internet : < <http://www.eawarn.ru/pub/About/WebSeminarMontenegroAgenda/petrosyan.htm> >.

Production électrique en Géorgie, International Energy Agency. Disponible sur l'internet : < <https://www.iea.org/statistics/?country=GEORGIA&year=2016&category=Key%20indicators&indicator=ElecGenByFuel&mode=chart&dataTable=ELECTRICITYANDHEAT> . > (consulté en juin 2019)

Annexes : Situation de l'Abkhazie



Cartes de la République d'Abkhazie <https://commons.wikimedia.org>

Les présidents abkhazes depuis 1994

Vladislav Arzinba	1994-2005
Sergueï Bagapch	2005-2011
Alexandre Ankvab	2011-2014
Raoul Khadjimba	Depuis 2014

Tableau réalisé à partir des informations du site officiel de l'Etat de Facto d'Abkhazie

<http://presidentofabkhazia.org/>

Fiche informative sur l'Abkhazie

Superficie	8653 km²
Capitale	Soukhoumi (86 699 habitants)
Population totale	246 313 (2018)
Croissance démographique	0,49%
PIB	0,336 milliards USD (2017)
PIB/hab	1372 USD (2017)
Nationalités	Abkhazes, Géorgiens, Russes, Arméniens
Religions	Chrétiens orthodoxes
Monnaie	Rouble

Source : <https://www.populationdata.net/pays/abkhazie/>.

Annexes : Détails sur la contrebande en Abkhazie

1) Les produits de contrebande en Abkhazie

On retrouve plusieurs types de marchandise de contrebande mais certains orchestré par les grands groupes criminels consistent au trafic criminel.

- ⇒ Tout d'abord on suppose que les produits radioactifs commercerent au sein des Etats-de facto de Géorgie. En effet, durant la période soviétique, la position stratégique de la Géorgie face à la Turquie, membre de l'OTAN, a entraîné un développement d'armes stratégiques et tactiques nucléaires dans tout le territoire. Après la chute de l'URSS, plus de 238 découvertes de matériel radioactif ont eu lieu sur le territoire. Il existe un réel danger pour la communauté internationale car ces matériels radioactifs sont parfois vendus vers l'étranger. Il y a un risque de bombe sale utilisée pour une attaque terroriste à l'Ouest ou en Russie. On trouvait à Soukhoumi plus de 2 kg d'uranium enrichi, celui-ci a disparu dans les années 90 et aurait été vendu en contrebande vers la Pologne ou la Biélorussie. La question du nucléaire reste un sujet brûlant qui pourrait avoir des répercussions internationales graves. La contrebande de matériel radioactif reste aujourd'hui pourtant bien hypothétique, il n'existe aucune certitude d'un réel trafic mais le doute règne.¹⁸³
- ⇒ Le trafic d'arme s'est largement développé en Abkhazie. Cette contrebande est née de la demande des criminels russes d'obtenir des armes. En 1997, la police criminelle de Moscou a découvert un réseau qui fournissait illégalement des armes d'Abkhazie vers les groupes criminels de Moscou. « *An employee of the Sochi Department of Internal Affairs was arrested attempting to smuggle out a machine gun and ammunition from Abkhazia.* ». Quelle est l'origine de ces armes ? Selon certains observateurs, les armes proviendraient des stocks de l'armée russe des bases situées en Abkhazie. En effet Les superviseurs de l'armée russe ont détecté une baisse sérieuse du nombre d'arme dans les dépôts des forces de maintien de la paix russe. L'autre possibilité serait la vente du

¹⁸³ Annonce du gouvernement géorgien sur les stocks nucléaires en Géorgie
<https://www.nti.org/analysis/articles/georgia-draws-attention-nuclear-smuggling-abkhazia-and-south-osetia/>

matériel fourni par les Américains aux Géorgiens, vendus aux Abkhazes, ce qui reste hypothétique car seules des sources abkhazes en attestent. Raul Khadjimba, alors premier ministre annonçait, « *Abkhazian army buys military ammunitions from Georgian militaries, i.e. the military equipment that is delivered to Georgians by Americans in the framework of "train and equip" program. I can talk about many cases of how Georgian militaries sell NATO military equipment to us* ». D'après certains analystes le trafic d'arme ne pourra pas cesser dans la région tant que le conflit sera gelé et qu'aucun accord n'aura été trouvé

- ⇒ Le commerce illicite de drogue est une forme de contrebande en Abkhazie. La drogue est produite localement et vendue en contrebande. Pourtant la consommation de drogue en Abkhazie a fortement augmenté à cause des problèmes économiques et sociaux que connaît la population. La marijuana et le hachich sont produits grâce aux températures favorables, alors que la cocaïne et l'héroïne sont importés de Turquie et transitent vers la Russie, l'Espagne et les autres pays d'Europe grâce à des bateaux de pêche turcs. Les groupes criminels font passer la drogue à travers la rivière Psou vers la Russie à travers des petits camions. Les gardes-frontaliers russes arrêtent régulièrement des passeurs en possession d'importants stocks de drogue. La drogue ne passe pas la zone de cessez-le feu car la Géorgie est-elle-même productrice (à rechercher). Raoul Khadjimba sur les drogues en Abkhazie "*Everybody knows where drugs are cultivated in the republic and where they come from. The work of police should be noticeable in this direction*". Le trafic humain semble bien être un des produits de contrebande dans l'Etat de facto d'Abkhazie. Là-plupart sont des travailleurs illégaux : à la recherche de bonne opportunité ils viennent travailler en Abkhazie recherchant un salaire élevé, mais ils se désillusionnent vite et se retrouvent entraînés dans une forme d'esclavage moderne. Ces migrants illégaux viendraient principalement de Turquie.
- ⇒ Le trafic de voitures volées s'est développé dans toute la Géorgie. Les voitures sont dérobées dans les villes de Géorgie et sont vendues en Russie, dans les zones de conflits ou rendus à leurs propriétaires contre le paiement d'une rançon. Ce commerce illicite s'est développé grâce au manque de coopération entre les gouvernements abkhazes et géorgiens alors que tous les groupes criminels travaillent main dans la main.
- ⇒ La contrebande de pétrole est vitale pour la petite économie abkhaze. Le pétrole transite de la Russie à l'Abkhazie grâce à l'intervention des Forces du Maintien de la

paix russe. Ces derniers importent du pétrole dans d'importante quantité et le vendent aux Abkhazes. La contrebande de pétrole a lieu en fonction de la différence de prix du pétrole entre la Russie et l'Azerbaïdjan, les deux principaux producteurs de la région. Les Forces de maintien de la paix participent à la contrebande. Tout d'abord, comme vu précédemment, ils profitent des pénuries d'essence en Abkhazie pour vendre leurs propres stocks et toucher une commission. De plus, les contrebandiers abkhazes et géorgiens avouent régulièrement que le trafic (notamment des vols de voiture) est rendu possible aux frontières grâce à l'aide des Forces du Maintien de la paix russe qui laissent entrer en échange d'un pot-de-vin. L'économie grise s'est développée au sein des forces russes en Abkhazie car les salaires restent faibles et il est facile pour eux de faire un bénéfice grâce à l'autorité qu'ils représentent.¹⁸⁴

2) Détail de la contrebande dans le district de Gali¹⁸⁵

- La contrebande d'essence est très organisée, contrôlée par les structures étatiques et par les guérillas géorgiennes. L'essence est importée en large quantité de la région de Samegrelo dans des réservoirs de 20 tonnes et sont distribués aux stations-services locales. Ce trafic à travers la zone de Cessez-le-feu constituerait 160 à 240 tonnes par mois, voire 600 tonnes selon les estimations les plus larges.
- Les cigarettes sont un produit répandu de contrebande. Les commerçants achètent des cigarettes à bas-coût et les vendent au marché de Zugdidi. L'autre grande part de la contrebande de cigarette vient de Turquie.
- La contrebande de ferraille et de bois est aussi commune. Les produits traversent la frontière pour se rendre vers les ports de Poti et Batumi pour être exporté vers l'Europe.
- En fonction de leurs prix la farine et le sucre sont échangés à Zugdidi et Gali.

¹⁸⁴ A. KUKHIANIDZE, A.KUPATADZE, R. GOTSIRIDZE, *Smuggling through Abkhazia and Tskhinvali region of Georgia*, American University's Transnational Crime and Corruption Center (TraCCC) Georgia Office, Tbilissi, 2004

¹⁸⁵ *Idem*.

- Les noisettes produites en Abkhazie traversent la frontière et se vendent dans le marché de Zugdidi
- Le trafic de voiture se fait bien souvent à travers cette frontière.

Table des matières

Partie I- Portrait économique étatique de l'Abkhazie : des difficultés notables depuis son indépendance de facto.....	12
Chapitre 1- L'Abkhazie dans les années 90 : un appauvrissement de l'Etat et du citoyen	15
Chapitre 2- Une implication russe grandissante dans l'économie et la politique abkhaze	21
Chapitre 3- Les nouveaux enjeux de l'Abkhazie : un virage vers l'international.....	29
Partie II- L'importance de l'économie « informelle » : des activités illégales aux frontières de l'Etat de facto	42
Chapitre 4- Criminalité et corruption en Abkhazie : moteurs de l'économie grise	45
Chapitre 5- Le commerce frontalier légal et illégal comme moyen de subsistance	55
Chapitre 6- Le cas de la province de Gali : les Géorgiens d'Abkhazie et les trafics dans la zone de cessez-le-feu.....	60
Bibliographie.....	70
Annexes.....	77

Résumé : Ce mémoire s'intéressera à l'économie de l'Etat de facto d'Abkhazie. Située en Géorgie, au bord de la Mer Noire, cette entité possède son propre gouvernement et n'est reconnue que par 5 pays à travers le monde. Différents conflits ont opposé la Géorgie à sa région séparatiste et le conflit reste à ce jour gelé. Le particularisme politique de l'Etat lui pose différentes difficultés que nous tenterons d'étudier à partir de l'axe économique. Au sein de l'Abkhazie, se développent deux économies : une économie officielle et une économie dite informelle. Nous verrons ici, l'évolution de cette économie et de la condition de ses habitants, l'apport de la Russie et son rôle en Abkhazie. Enfin nous observerons le déroulement, les causes et les conséquences de l'économie grise ainsi que de la contrebande à différentes échelles. Ainsi se posera par cette analyse la question du statut spécifique de cette entité.